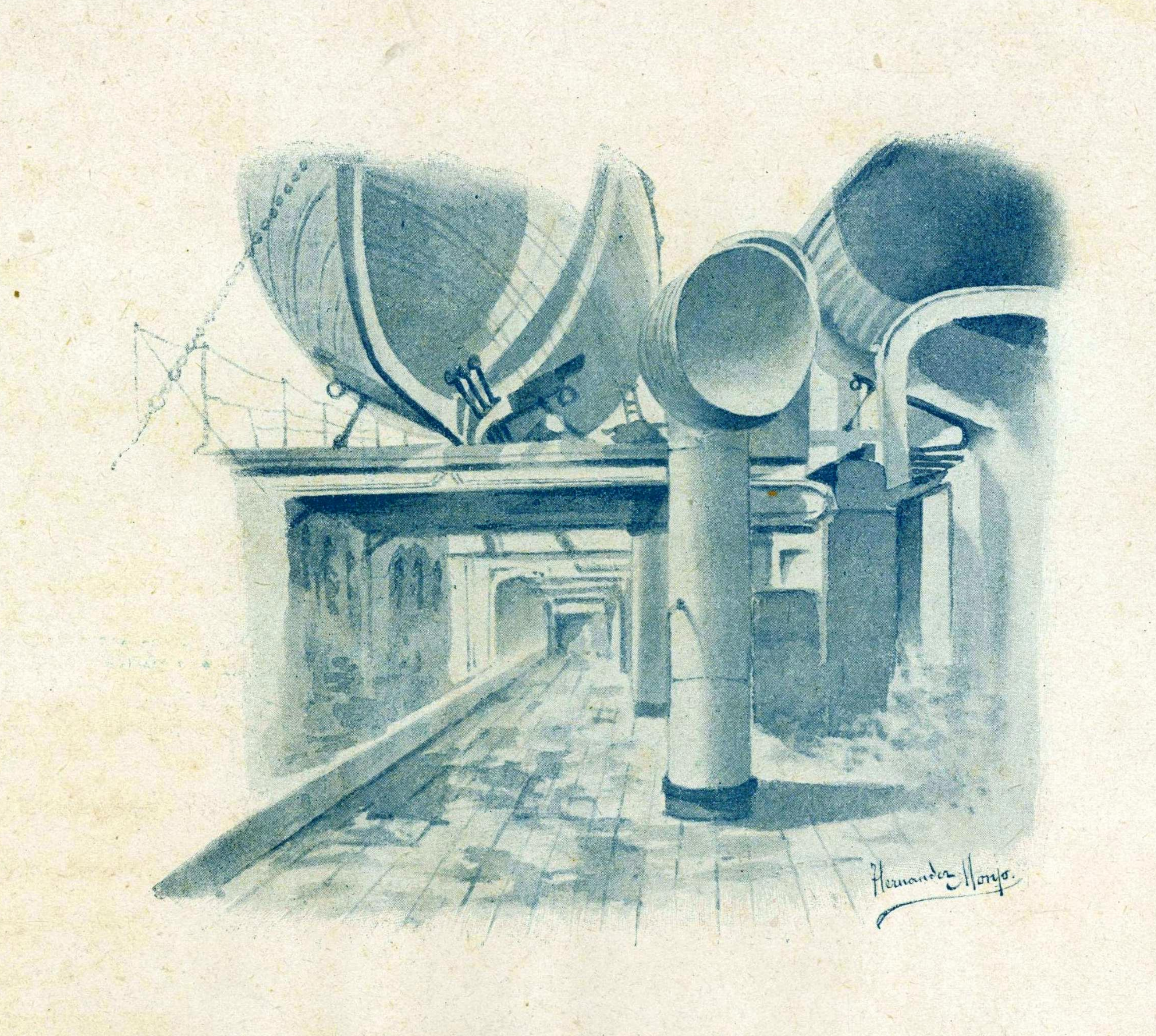
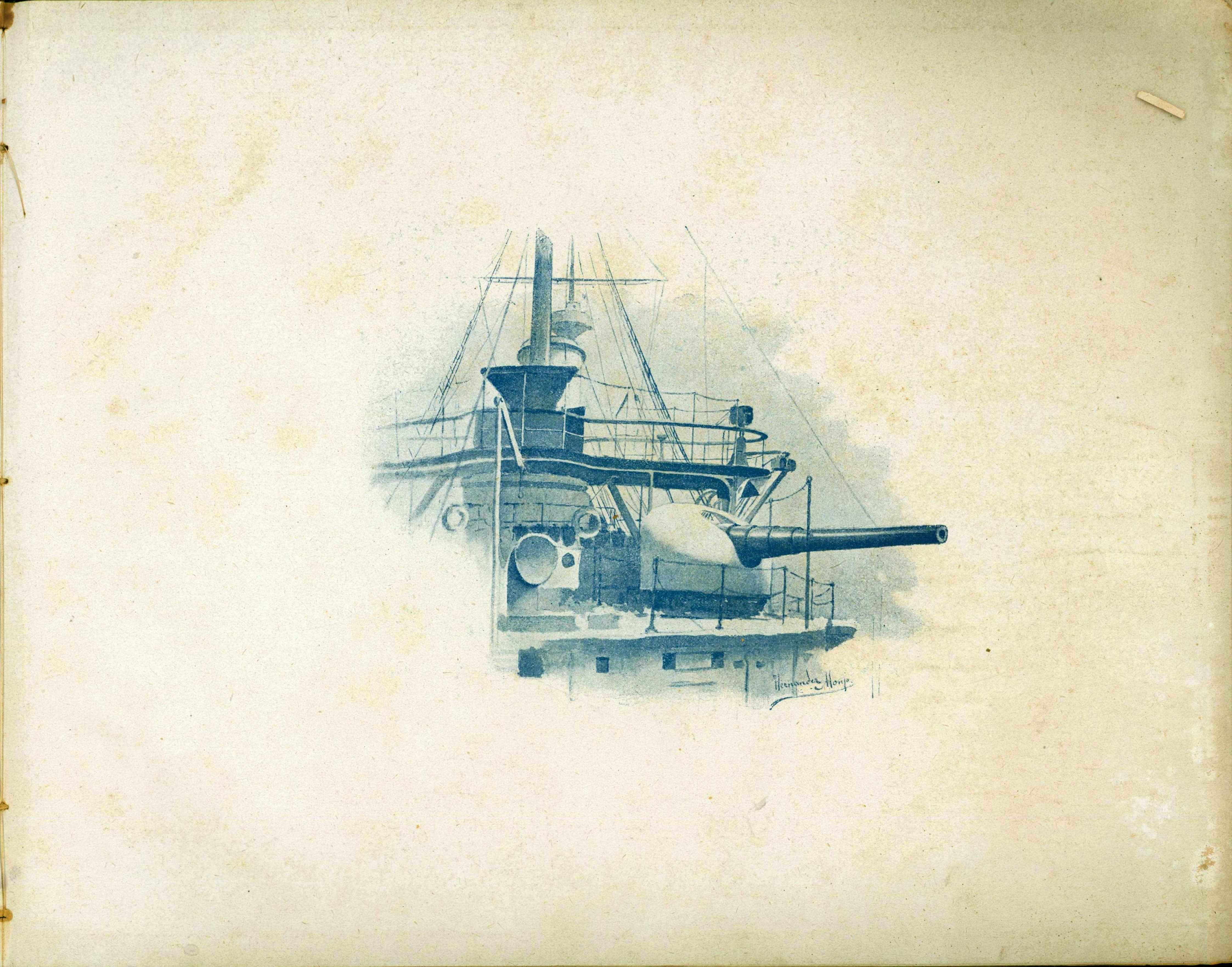
La Armada Española




Hernandez Monjo.


Hernandez Monjo.



LA ARMADA ESPAÑOLA

Reproducción por el fotocromograbado de los principales tipos de buques

de nuestra Marina de Guerra

ACUARELAS DE

Hernandez Monjo.

LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Réproduction par la photochromogravure des principaux navires

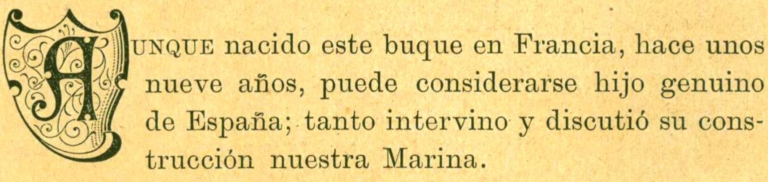
de notre Marine de Guerre

BARCELONA
LUIS TASSO, EDITOR
Arco del Teatro, 21 y 23

# PELAYO	# LE PELAYO
Acorazado de 1.ª clase	Cuirassé de 1ère classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Acorazado «Pelayo»



Aunque nacido este buque en Francia, hace unos nueve años, puede considerarse hijo genuino de España; tanto intervino y discutió su construcción nuestra Marina.

En el tiempo que lleva de existencia ha probado ser un barco excelente, respondiendo con absoluta precisión á las comisiones á que se le ha sujetado, sin acusar ninguno de los defectos que los ejercicios han descubierto en otros análogos de Armadas extranjeras.

Últimamente ha sufrido en sus calderas una ligera reforma.

No está lejano el día en que, en lucha con una potencia extraña, nos demuestre su poder militar, del que la pundonorosa tripulación que lo ha de conducir al combate sacará sin duda ventajas con que de seguro no contaron sus constructores.

Los descendientes del primer monarca español de la reconquista cuyo preclaro nombre lleva el soberbio buque

LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Le Cuirassé «Pelayo»



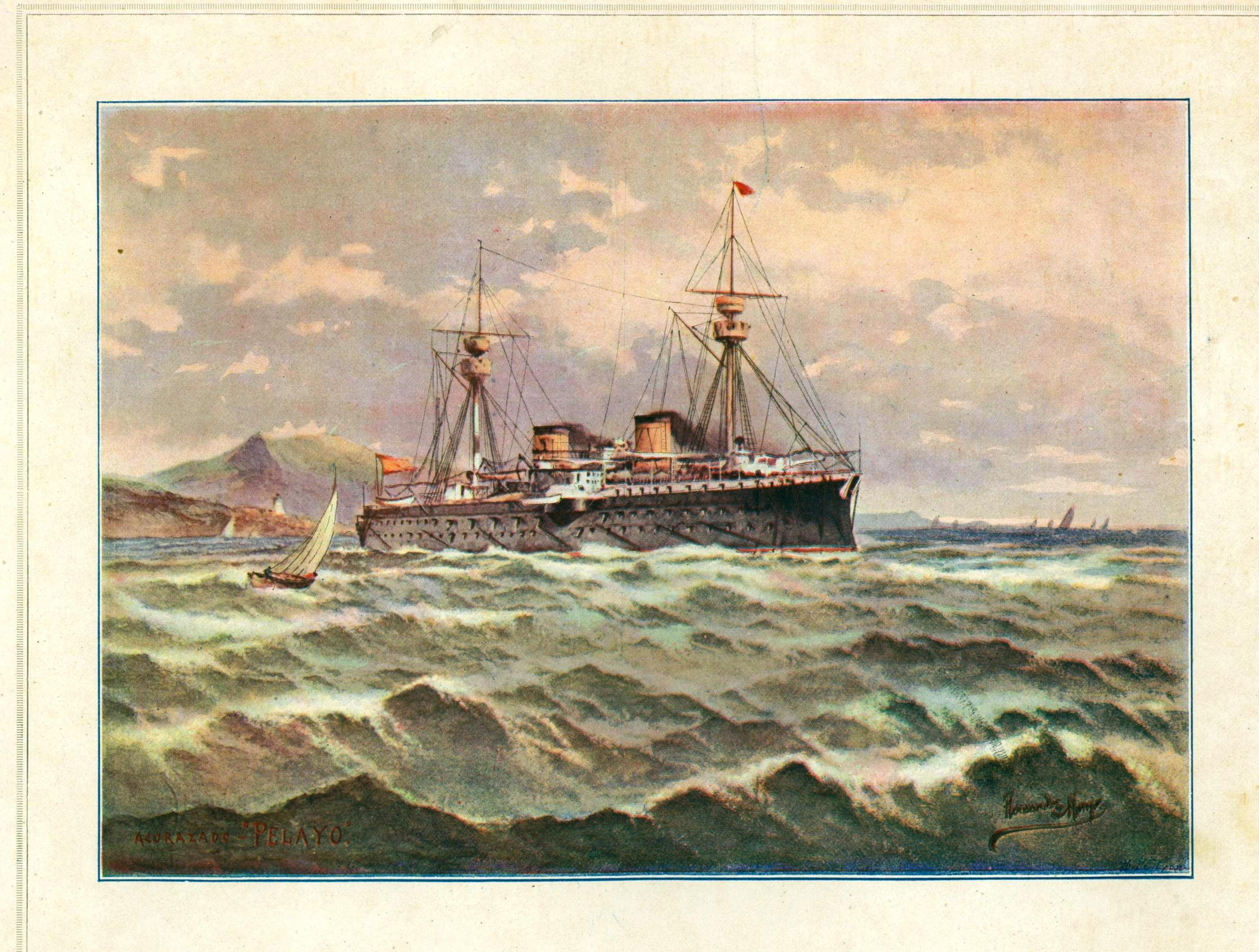
Bien que construit en France, il y a environ neuf ans, ce navire peut être considéré comme étant de construction purement espagnole, tellement ses plans furent discutés par nos marins.

Depuis qu'il existe, il n'a cessé de démontrer l'excellence de sa structure et a toujours répondu aux fonctions auxquelles il a été destiné, sans jamais accuser aucun des défauts découverts au cours des manœuvres dans des navires semblables des marines étrangères.

Ses chaudières ont été depuis peu légèrement modifiées.

Le jour n'est pas loin où, luttant contre une nation étrangère, ce navire pourra démontrer qu'elle est sa résistance. Le point d'honneur de l'équipage qui doit le conduire au combat saura certainement tirer de cette dernière des avantages sur lesquels ne comptérent pas ses constructeurs.

Les descendants du premier monarque espagnol de l'époque de la Reconquête dont ce superbe navire porte



Acorazado de 1.ª clase PELAYO

de guerra que nos ocupa, demostrarán una vez más al mundo que la patria española, aunque parezca, en ocasiones, enervada ó dormida, conserva latentes sus indomables energías y arrogancias, y que al sentir el aguijón del agravio, vuelve en seguida por su honra contra quien sea, sin dar importancia al número ni parar mientes en el poderío de sus provocadores.

Preciso es, por desgracia, mientras no cambien los fundamentos de las nacionalidades, que estas formidables máquinas de guerra se empleen aprovechando toda su potencia destructora; pero séanos honroso timbre, que no las usamos nosotros para adquirir efímeras y costosas glorias, sino con el fin de enseñar á los modernos judíos, que no todo lo alcanza el dinero, y que al cálculo, la expoliación, el número y los millones que son su fuerte, podemos y debemos oponer un sentimiento colosal, épico, que ellos desconocen: el inmaculado patriotismo de un pueblo legendario que escribió las mejores páginas de la Historia, y alcanzó siempre, vencedor ó vencido, la admiración y el respeto de las generaciones.

Véase ahora las circunstancias que reúne nuestro poderoso acorazado.

Tiene su eslora una longitud de 102 metros; la manga 20'20 metros, desplazando el total del buque 9,235 toneladas; sus máquinas de vapor desarrollan una fuerza motriz de 6,800 caballos, pudiendo llegar hasta 8,000 con tiro forzado. Su velocidad es de 20 millas por hora como máximum, tiene dos hélices, está provisto de 12 calderas de vapor y en sus depósito-carboneras puede contener 630 toneladas de combustible, pudiendo recorrer con dicho contenido una extensión de 3,620 millas. Cuenta con

le nom illustre, prouveront une fois de plus au monde, que la patrie espagnole, quoiqu'elle paraisse parfois affaiblie ou endormie, conserve latentes ses indomptables énergies et toute son arrogance; qu'elle relève l'injure, quel que soit l'adversaire, et que, pour sauver son honneur, elle ne tient compte ni du nombre ni de la puissance des provocateurs.

Il est malheureusement nécessaire, tant que les causes sur lesquelles sont fondées les nationalités n'auront pas changées, que ces formidables engins de guerre, soient employés en mettant à profit tout leur pouvoir destructif: qu'il soit constaté cependant, pour notre honneur, que nous ne les employons pas pour conquérir des gloires éphémères et coûteuses, mais simplement dans le but d'apprendre aux juifs modernes que l'argent ne suffit pas à tout, et, qu'au calcul, à l'expoliation, au nombre et aux millions qui font leur force, nous pouvons et nous devons opposer un sentiment colossal, épique, qu'ils méconnaissent: le patriotisme immaculé d'un peuple légendaire qui écrivit les plus belles pages de l'Histoire, et s'attira toujours, vainqueur ou vaincu, l'admiration et le respect des générations.

Voyons maintenant quelles sont les qualités que réunit notre puissant cuirassé:

Il a 102 mètres de long. sur 20'20 mètres de large et déplace 9,235 tonneaux. Ses machines développent une force motrice de 6,800 chevaux et peuvent atteindre 8,000 chevaux, à tirage forcé. Sa marche est de 20 milles par heure au maximum. Il a deux hélices et 12 chaudières. Ses soutes à charbon peuvent contenir 630 tonnes de combustible, quantité suffisante pour parcourir 3,620 milles. Il possède des machines électriques, des pompes et divers moteurs pour les besoins du bord. Il est pourvu

máquinas eléctricas, bombas y varios motores para las distintas necesidades del buque. Está provisto de cuatro torres abarbetadas y blindadas de acero, cuyo espesor es de 450 milímetros; dos de ellas están armadas cada una con un cañón sistema González Hontoria de 32 centímetros y las restantes con una pieza del mismo sistema de 28 centímetros. Para hacer fuego de frente, está dotado de una pieza González Hontoria de 16 centímetros; en la batería alta tiene 12 cañones de 12 centímetros del mismo sistema que los anteriormente citados. Hay distribuídas en diferentes partes del buque las piezas siguientes: 13 cañones revólver, sistema Hochtkiss, de 57 milímetros; 1 cañón de 9 centímetros, 2 de 7 centímetros, 2 cañones tiro rápido de 42 milímetros y 3 ídem de 57 milímetros, todos del mismo sistema. Posee además 12 tubos lanza torpedos. La coraza ó blindaje es de acero Schneider, cuyo grueso varía en 30 y 45 centímetros.

Su dotación consta de las plazas siguientes: 1 Capitán de navío, 1 Capitán de fragata, 1 Teniente de navío de 1.ª, 7 Tenientes de navío, 5 Alféreces de navío, 1 Ingeniero de 1.ª, 1 Oficial de Artillería, 1 Oficial de Infantería de Marina, 1 Contador, 2 Médicos, 1 Capellán, 12 Guardias marinas, 3 Maquinistas mayores, 16 Maquinistas, 12 Maquinistas aprendices, 9 Contramaestres, 18 Condestables, 2 Practicantes, 9 Maestranzas y 450 Soldados.

Mayo de 1898.

de quatre tours en barbette avec blindage en acier de 450 milimètres; deux de ces tours sont armées, chacune, d'un canon de 32 centimètres, système González Hontoria; les deux autres sont pourvues d'une pièce de 28 centimètres, du même système. Pour le tir de face, ce navire possède une pièce González Hontoria de 16 centimètres; la batterie haute a 12 canons de 12 centimètres du même système. Sur divers points du navire se trouvent distribuées les pièces suivantes: 13 canons-revolvers, système Hochtkiss, de 57 milimètres; 1 canon de 9 centimètres, 2 canons de 7 centimètres, 2 canons à tir rapide de 42 milimètres et 3 autres canons de 57 milimètres et du même système. Il possède en outre 12 tubes lance-torpilles. La cuirasse ou blindage est en acier Schneider, son épaisseur varie de 30 à 45 centimètres.

Son équipage est composé de la sorte: 1 Capitaine de vaisseau, 1 Capitaine de frégate, 1 Lieutenant de vaisseau de 1ère classe, 7 Lieutenants de vaisseau, 5 Enseignes de vaisseau, 1 Ingénieur de 1ère classe, 1 Officier d'artillerie, 1 Officier d'infanterie de marine, 1 Commissaire, 2 Médecins, 1 Aumônier, 12 Aspirants, 3 Mécaniciens en chef, 16 Mécaniciens, 12 Apprentis mécaniciens, 9 Contre-maîtres, 18 Quartiers-maîtres, 2 Aides-médecin, 9 Chefs d'atelier et 450 hommes.

Mai de 1898.



ALMIRANTE OQUENDO

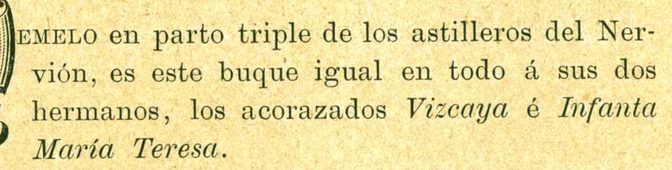
Acorazado de 2.ª clase

L'AMIRAL OQUENDO

Cuirassé de 2ème classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Acorazado «Almirante Oquendo»



Gemelo en parto triple de los astilleros del Nervión, es este buque igual en todo á sus dos hermanos, los acorazados *Vizcaya* é *Infanta María Teresa.*

Tuvo el *Vizcaya* madrina, madre que fué y será siempre de hijos bravos; mas el buque que ahora nos ocupa no le ha ido en zaga, pues lo apadrinó y le dió su nombre el esclarecido hijo de aquellas tierras, el Almirante Oquendo. Y si en este caso, el refrán «nobleza obliga» se cumple, que se cumplirá, así como Inglaterra supo, en su daño, cómo las gastaba aquel bravo marino, aprenderán los yankis cuánto interesan los grandes ejemplos de la historia patria, de que ellos carecen, para conducir la abnegación del soldado, ingénita en nuestra raza, hasta el sacrificio personal, que no admite otra disyuntiva: héroe, ó mártir.

El *Almirante Oquendo* ha cruzado una y otra vez los mares con toda felicidad y facilidad, gracias á sus exce-

LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

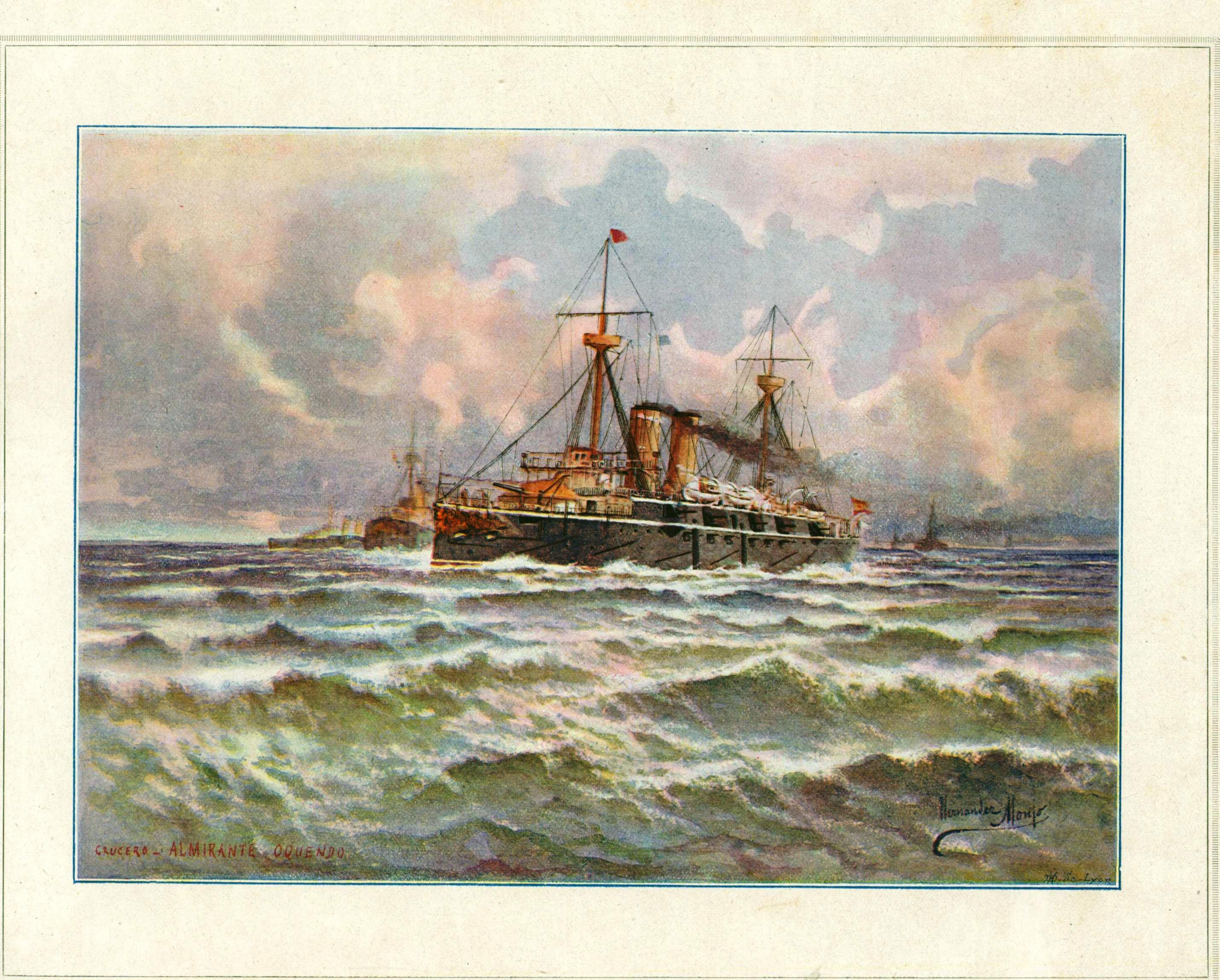
Le Cuirassé «Amiral Oquendo»



Frère jumeau des cuirassés *Vizcaya* et *Infante Marie Thérèse,* ce navire, absolument semblable à ceux-ci, est sorti des chantiers du Nervion.

Le *Vizcaya* eut pour marraine une mère dont les enfants furent et seront toujours valeureux: *la Biscaye.* Le navire qui nous occupe n'a pas été moins bien partagé; il a eu pour parrain, un fils de ce pays, l'amiral Oquendo, dont il porte le nom. Si dans ce cas, le proverbe «noblesse oblige» n'est pas oublié, et il ne le sera pas, de même que l'Angleterre apprit à ses dépens, comment agissait ce brave marin, les yankees apprendront à leur tour de quelle valeur sont les grands exemples d'une histoire nationale, qu'eux n'ont pas, pour conduire l'abnégation du soldat, innée dans notre race, jusqu'au sacrifice personnel qui n'admet pas de milieu: ou héros, ou martyr.

L'*Amiral Oquendo* a traversé plusieurs fois les mers avec aisance et plein succés, grâce à ses excellentes qua-



Acorazado de 2.ª clase ALMIRANTE OQUENDO

lentes cualidades y á la brillante dotación que lo tripula, y ostenta un pabellón que podrán desgarrar las balas enemigas, pero cuya zágula no habrá mano bastante audaz, por mucho que lo sea, que logre cortar, mientras quede un átomo de vida á los encargados de su custodia, los tripulantes todos del gallardo y poderoso navío.

Contra los embates de los elementos, ó unidos nosotros á aspiraciones extrañas, pudimos sufrir reveses; mas solos, en condiciones propias para el combate y defendiendo la razón y la justicia, no nos es permitido dudar del triunfo.

Por lo demás, pronto sabremos á qué atenernos sobre el valor marinero-militar de esta clase de buques.

La velocidad del *Almirante Oquendo* es de 20'25 millas por hora, pudiendo, con el combustible depositado en sus carboneras, recorrer una extensión de 9,700 millas. Su eslora es de una longitud de 103'63 metros, la manga de 19'87 metros y su calado máximo hasta la línea del agua es de 6'55 metros. El desplazamiento total es de 7,000 toneladas. Sus calderas y maquinaria son de gran potencia, pues desarrollan una fuerza motriz de 13,700 caballos indicados, y está provisto de dos hélices. El blindaje es de acero, cuyo grueso varía entre 250 y 305 milímetros, y tiene una cubierta protectriz de 50 milímetros.

El armamento consta de las siguientes piezas: 2 cañones González Hontoria de 28 centímetros calibre, 10 del mismo sistema de 14 centímetros y carga simultánea, 8 cañones tiro rápido de 57 milímetros sistema Nordenfelt, 8 cañones revólver Hochtkiss de 37 milímetros de calibre, 2 ametralladoras Nordenfelt de 11 milímetros y 2 González Hontoria de 7 centímetros de calibre y

lités et à son brillant équipage. Il porte un pavillon que les balles ennemies pourront déchirer, mais qu'aucune main ne sera assez audacieuse, pour beaucoup qu'elle le soit, pour l'amener, tant qu'il restera un atome de vie à ceux qui en ont la garde, aux matelots du beau et puissant navire.

Luttant contre les éléments révoltés, ou alliés á l'Etranger pour la défense d'aspirations pour nous étrangères, nous pûmes subir des revers; mais, seuls, préparés pour le combat, défendant la raison et la justice, il ne nous est pas permis de douter du triomphe.

Nous saurons d'ailleurs bientôt à quoi nous en tenir relativement à la valeur maritime et guerrière de ce genre de navires.

La vitesse de l'*Almiral Oquendo* est de 20'25 milles par heure; le combustible déposé dans ses soutes est suffisant pour lui permettre de parcourir 9,700 milles. Il mesure 103'63 mètres de longueur et 19'87 mètres de largeur. Il cale 6'55 mètres, au maximum, jusqu'à la ligne de flottaison. Son déplacement est de 7,000 tonneaux, ses chaudières et ses machines sont d'une grande puissance, elles peuvent développer une force motrice nominale de 13,700 chevaux. Il possède 2 hélices. Le blindage est en acier et a une épaisseur qui varie entre 250 et 305 milimètres, avec cuirasse protectrice de 50 milimètres.

L'armement consiste dans les pièces suivantes: 2 canons González Hontoria de 28 centimètres, 10 canons du même système de 14 centimètres à charge simultanée, 8 canons à tir rapide de 57 milimètres, système Nordenfelt, 8 canons revolvers Hochtkiss de 37 milimètres, 2 mitrailleuses Nordenfelt de 11 milimètres et 2 autres, système González Hontoria, de 7 centimètres,

carga simultánea. Está reforzado con 8 tubos lanza torpedos.

La dotación de este buque es la siguiente: 1 Capitán de navío, 1 Capitán de fragata, 1 Teniente de navío de 1.ª, 6 Tenientes de navío, 5 Alféreces de navío, 1 Oficial de Artillería, 1 Oficial de Infantería de Marina, 1 Contador, 2 Médicos, 1 Capellán, 10 Guardias marinas, 2 Maquinistas mayores, 16 Maquinistas, 12 Maquinistas aprendices, 9 Contramaestres, 18 Condestables, 2 Practicantes, 8 Maestranzas y 400 Soldados.

Mayo de 1898.

à charge simultanée. Il a, en outre, 8 tubes lance-torpilles.

L'équipage est tel qu'il suit: 1 Capitaine de vaisseau, 1 Capitaine de frégate, 1 Lieutenant de vaisseau de première classe, 6 Lieutenants de vaisseau, 5 Enseignes de vaisseau, 1 Officier d'Artillerie, 1 Officier d'Infanterie de Marine, 1 Commissaire, 2 Médecins, 1 Aumônier, 10 Aspirants, 2 Mécaniciens en chef, 16 Mécaniciens, 12 Apprentis mécaniciens, 9 Contre-maîtres, 18 Quartiers-maîtres, 2 Aides-médecin, 8 Chefs d'ateliers et 400 hommes.

Mai 1898.



VIZCAYA

Acorazado de 2.ª clase

LE VIZCAYA

(BISCAYE)

Cuirassé de 2ème classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Acorazado "Vizcaya"

Modelo intachable del tipo á que se sujetó su construcción es este buque, que dentro de sus dimensiones no despreciables, reúne las más apetecibles circunstancias ofensivas, defensivas y de marcha.

Orgullosos deben estar, así los jefes que lo proyectaron como los constructores que realizaron la obra. Y orgullosa también la varonil provincia en cuyo seno obtuvo su iniciación y desarrollo, y que más tarde le sirvió de madrina, regalándole valioso pendón con el que ha recogido el reto de imprudentes provocadores.

Probado tiene ya este buque, con sus repetidos viajes, las buenas condiciones marineras que le adornan. Dos veces ha cruzado el Océano. Actualmente debe estar cruzándolo por tercera vez.

Estos ensayos marítimos, en los que la tripulación está en movimiento constante, habrán servido á la del

LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

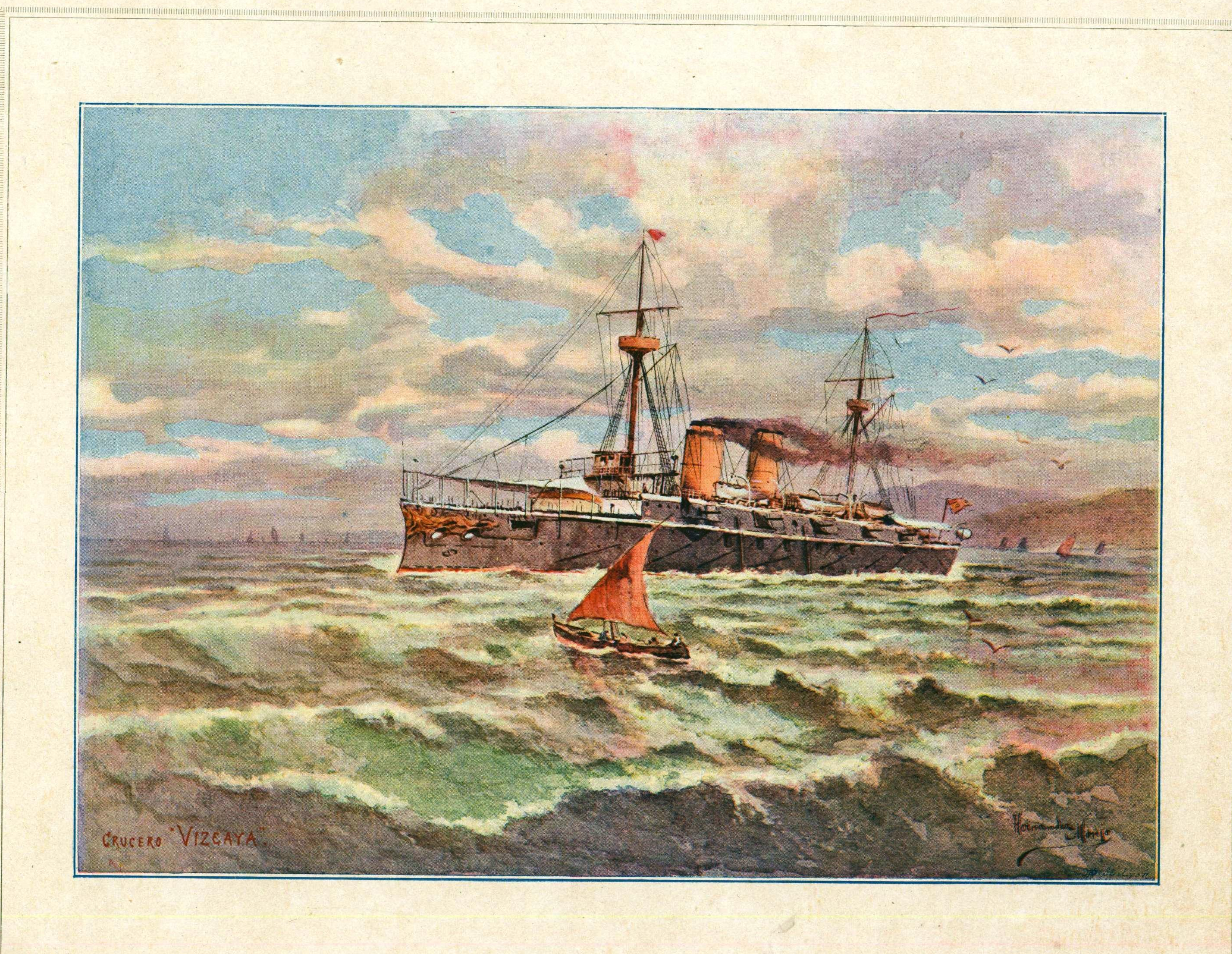
Le Cuirassé "Vizcaya"

Ce navire est le modèle parfait du type auquel fut assujétie sa construction; il réunit dans des dimensions nullement méprisables, des qualités offensives, défensives et de marche, tout à fait excellentes.

Les chefs qui le conçurent et en tracèrent les plans, de même que ses constructeurs, doivent en être fiers. La virile province au sein de laquelle prit naissance et devint effective l'idée de sa construction, peut aussi en être orgueilleuse. C'est elle, d'ailleurs, qui, plus tard, lui tint lieu de marraine et lui fit cadeau de la riche enseigne avec laquelle il a accepté le défi d'imprudents provocateurs.

Ce navire a prouvé déjà, dans les divers voyages qu'il a effectués, ses excellentes qualités nautiques; il a traversé deux fois l'Océan et le croise actuellement pour la troisième fois.

Ces essais maritimes, qui tienent l'équipage en mouvement continuel, auront servi aux matelots du *Vizcaya*



Acorazado de 2.ª clase VIZCAYA

Vizcaya para hacerse expertísima en el manejo de las armas. ¡Ay del osado que se las haga esgrimir en son de guerra!

Los astilleros del Nervión donde se construyó y de donde salió el *Vizcaya,* tres á cuatro años atrás, produjeron al mismo tiempo, otros dos buques exactamente iguales á aquél, lo que les da un gran valor; habiendo resultado los tres, tipos perfectamente acabados y de las buenas cualidades que en estas reducidas descripciones nos complacemos en anotar.

Sin pensarlo tal vez, se ha confirmado en tales construcciones el lema *Irurac-bat,* de las provincias vascas.

La última prueba de este buque, la decisiva que le faltaba, es posible la esté realizando mientras escribimos estas líneas. Superará á las anteriores, no lo dudamos. El regalo de la madrina volverá á la patria cubierto de gloria, y los jirones que haya perdido en honor de España, serán repuestos con sumo agrado con las mejores y más ricas faldas de las donosas vizcaínas.

La enseña de la patria, en tales fortalezas marítimas y con tan valerosos defensores, ha de triunfar siempre de cuantos sueñen en abatirla.

Tiene el *Vizcaya* una velocidad de 20'25 millas por hora y un radio de acción de 9,700 millas. Su eslora es de 103'63 metros, la manga de 19'81 metros, su calado máximo 6'55 metros con un desplazamiento de 7,000 toneladas. Su maquinaria tiene una fuerza motriz de 13,700 caballos indicados y cuenta con dos hélices. El blindaje de acero que mide varía entre 250 y 305 milímetros de espesor y va provisto con una cubierta protectriz de 50 milímetros.

pour les rendre experts dans le maniement des armes. Gare à l'audacieux qui les fera partir en guerre!

Les chantiers du Nervion où a été construit et d'où est sorti le *Vizcaya,* il y a trois ou quatre ans, produisirent en même temps, deux autres bateaux exactement pareils à celui-ci, ce qui les rend d'une valeur inestimable. Tous trois ont résulté des modèles parfaitement achevés et doués des excellentes qualités que nous nous complaisons à faire ressortir dans ces courtes descriptions.

Sans qu'on y ait songé peut-être, la devise des provinces basques: *Irurac-bat,* s'est trouvée confirmée dans ces constructions navales.

La dernière épreuve de ce navire, la décisive, celle qui lui manquait, peut-être la réalise-t-il à l'heure où nous écrivons. Elle surpassera les épreuves antérieures, nous n'en doutons pas. Le cadeau de la marraine retournera à la patrie, couvert de gloire, et, les lambeaux qu'il aura perdus pour l'honneur de l'Espagne, seront remplacés avec un plaisir inouï par les plus belles et plus riches étoffes des costumes des gracieuses biscaïennes.

L'étendard de la patrie sur de telles forteresses maritimes et avec d'aussi vaillants défenseurs, doit triompher toujours de tous ceux qui rêvent de l'abattre.

Le *Vizcaya* a une vitesse de 20'25 milles par heure et un cercle d'action de 9,700 milles. Il mesure 103'63 mètres de longueur et 19'81 mètres de largeur. Il cale au maximum 6'55 mètres; son déplacement est de 7,000 tonneaux. Ses machines développent une force nominale de 13,700 chevaux. Il a deux hélices. Le blindage est en acier, son épaisseur varie entre 250 y 305 milimètres; la cuirasse protectrice a 50 milimètres d'épaisseur.

Su armamento consta de las siguientes piezas: 2 cañones González Hontoria de 28 centímetros calibre, 10 del mismo sistema de 14 centímetros y carga simultánea, 8 cañones tiro rápido de 57 milímetros sistema Nordenfelt, 8 cañones revólver Hochtkiss de 37 milímetros, 2 ametralladoras Nordenfelt de 11 milímetros y 2 González Hontoria de 7 centímetros y carga simultánea. Además 8 tubos lanza torpedos.

La tripulación se compone de las mismas plazas que el *Almirante Oquendo,* y forma un total de 497 individuos.

Mayo de 1898.

L'armement consiste en 2 canons González Hontoria de 28 centimètres, 10 canons du même système de 14 centimètres, à charge simultanée, 8 canons à tir rapide de 57 milimètres, système Nordenfelt, 8 canons revolvers Hochtkiss de 37 milimètres, 2 mitrailleuses Nordenfelt de 11 milimètres et 2 mitrailleuses González Hontoria de 7 centimètres, à charge simultanée. Il est pourvu, en outre, de 8 tubes lance-torpilles.

L'équipage est composé de la même façon que celui de l'*Amiral Oquendo,* et comprend, en tout, 497 hommes.

Mai 1898.



TERROR

Destroyer

LE TERROR

(TERREUR)

Destroyer

LA ARMADA ESPAÑOLA

Destroyer «Terror»

Es este buque la penúltima idea de la arquitectura naval, propuesta para las Marinas de guerra, en la que se reúnen las condiciones del relativamente antiguo torpedero, pero superándole en velocidad y dándole aptitud para atravesar mares cuya navegación constituye, para aquél, un imposible. A la vez resulta más temible y poderoso, pues á su mayor velocidad debe agregarse más potente artillería, sin que esto redunde en perjuicio de su ligereza que resulta igual y aun superior á la del torpedero antiguo.

Tales condiciones, empero, exigen un costo mayor, que excede algo de dos millones de pesetas, y no le procuran sino una vida probable muy corta, aun teniendo con él y sus similares el más exquisito cuidado.

El *Terror* ha sido construído en el Clyde por la casa Thompson, en el año último (1897).

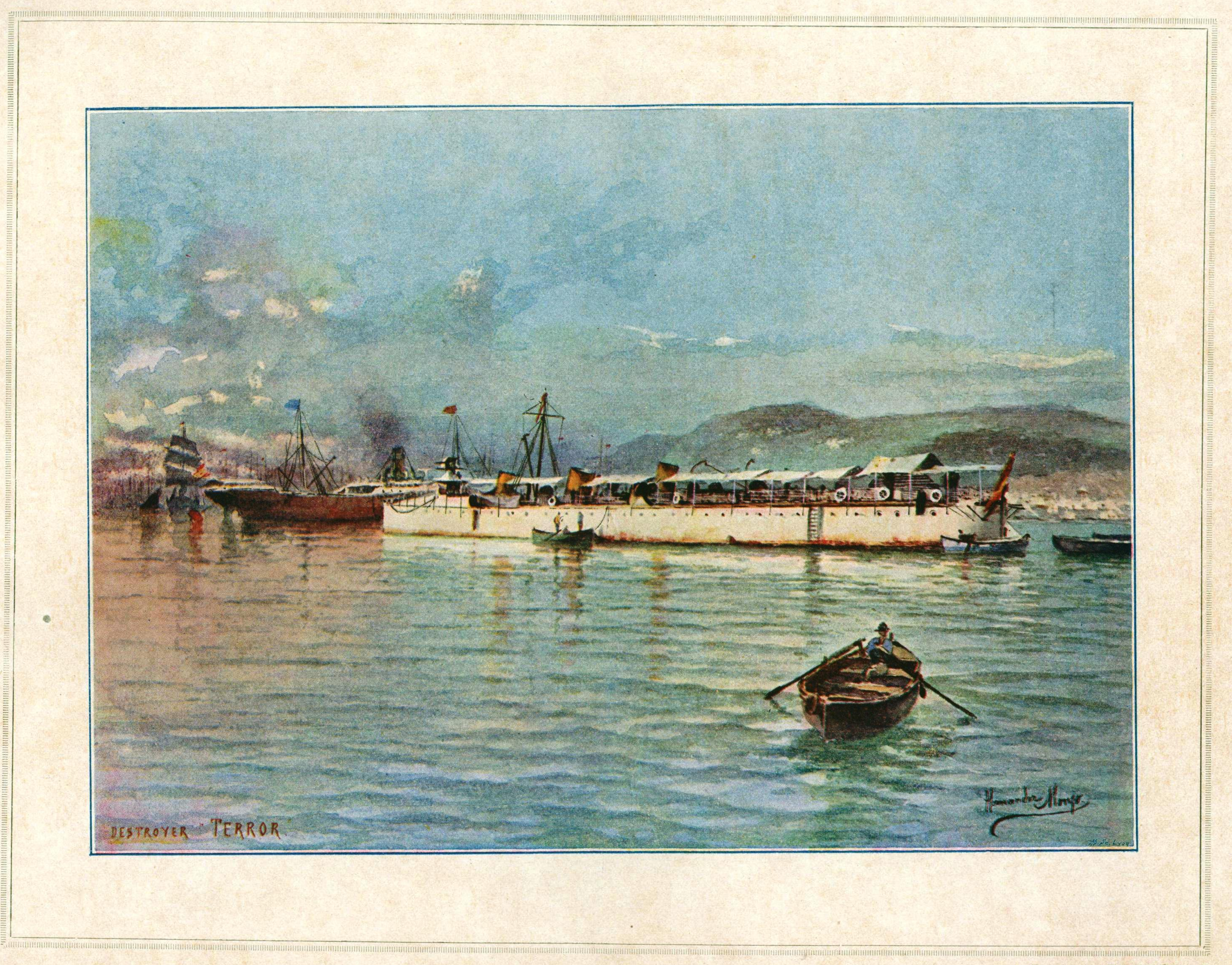
LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Destroyer «Terror»

Ce navire est l'avant-dernière idée de l'architecture navale, proposée pour les marines de guerre, dans laquelle les qualités du torpilleur, relativement ancien, se trouvent réunies et augmentées d'une vitesse qui le rend apte à traverser les mers, ce qui était impossible à ce dernier. Le destroyer devient ainsi plus redoutable et plus puissant, car, outre sa vitesse, il faut ajouter qu'il possède une artillerie plus forte, sans que cela tourne au préjudice de sa légéreté qui demeure égale et même supérieure à celle de l'ancien torpilleur.

De telles conditions, cependant, exigent une plus grande dépense,—deux millions de francs environ de plus,—et ne lui assurent qu'une vie probable très-courte, même en observant les plus grands soins pour assurer sa conservation.

Le *Terror* a été construit l'an dernier (1897) dans les chantiers de Clyde, par la maison Thompson.



Destroyer TERROR

En las pruebas de navegación, que ya tiene verificadas algunas, ha respondido perfectamente á su objeto.

Al escribir estos renglones no sabemos por dónde viaja: cuando lo sepamos, será para enterarnos al mismo tiempo de su poder ofensivo contra los buques de una potencia enemiga.

No pecaremos de temerarios si le auguramos desde ahora éxito brillante. A la inteligencia que ha presidido en su construcción, hay que añadir en su abono, haberlo tripulado con valientes que antes que rendir el pabellón, consentirán en que el buque estalle, mas no por torpeza, sino porque su orgullo nacional no les permita dejarlo caer á manos indignas de poseerlo, ni aun como reliquias de héroes.

Las características del *Terror* son las que van á continuación:

Su eslora mide 67'85 metros, la manga 6'7 y el calado 3'96, desplazando un total de 380 toneladas. Tiene cuatro calderas sistema Normand perfeccionado y la máquina es doble, una para cada hélice, con cuatro cilindros de triple expansión, pudiendo obtener con dicha máquina, hasta una velocidad de 30 millas por hora y un radio de acción muy considerable. Posee además otros motores que sirven para el gobierno y para el cabrestante.

Está armado para defenderse contra sus similares, con las siguientes piezas: 2 cañones de carga simultánea de 14 centímetros calibre, uno en cada torre; 2 de 6 en los costados, 2 automáticos de 57 milímetros y 2 tubos lanza torpedos del sistema Schwartzkopf.

Dans les épreuves de navigation qu'il a réalisées jusqu'à présent, il a parfaitement répondu à l'objet auquel il est destiné.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ignorons où il se trouve; lorsque nous le saurons, nous apprendrons aussi qu'elle est sa puissance offensive contre les navires d'une nation ennemie.

Ce n'est point témérité de notre part, que lui augurer dès à présent un brillant succès. A l'intelligence qui présida à sa construction, il faut ajouter, pour sa garantie, qu'il est conduit par des hommes de courage qui, plutôt que baisser pavillon, préféreront que le navire saute, non par maladresse, mais parce que l'orgueil de la nation ne leur permet pas de le laisser tomber dans des mains indignes de le posséder, même comme débris de héros.

Les qualités caractéristiques du *Terror* sont les suivantes:

Il mesure 67'85 mètres de longueur et 6'7 mètres de largeur; son déplacement est de 380 tonneaux. Il a quatre chaudières système Normand perfectionné; la machine est double, une pour chaque hélice, avec quatre cylindres à triple expansion. Sa vitesse avec une telle machine peut atteindre 30 milles par heure; son rayon d'action est très considérable. Il possède en plus d'autres moteurs qui servent pour le gouvernail et pour le cabestan.

Son armement, pour se défendre contre ses similaires, consiste en 2 canons à charge simultanée de 14 centimètres, un sur chaque tourelle; 2 de 6 centimètres, sur les côtés, 2 canons automatiques de 57 milimètres et 2 tubes lance torpilles du système Schwartzkopf.

Su dotación la constituyen 65 hombres.

Es una máquina de guerra destinada sin duda á prestar grandes servicios en los combates navales, pues sus potentes armamentos y su rapidísima marcha, son elementos agresivos de innegable importancia.

Cercano está el día en que los hechos lo comprueben.

Mayo de 1898.

L'équipage est de 65 hommes.

C'est un engin de guerre destiné sans doute à rendre de grands services dans un combat naval, car son armement puissant et sa marche excessivement rapide, sont des éléments d'agression d'une importance indéniable.

Le jour est proche où les faits le confirmeront.

Mai 1898.



CARLOS V

Acorazado de 1.ª clase

CHARLES QUINT

Cuirassé de 1ère classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Acorazado „Carlos Quinto"

Una memorable coincidencia hizo doblemente señalada la fecha en que apareció por primera vez sobre las olas este potente acorazado. El 10 de marzo de 1895, día fatal en que perecieron 412 españoles en las aguas del Estrecho de Gibraltar, encerrados indudablemente en un barco construído fuera de nuestra nación, era botado al agua por los astilleros de Vea-Murguia, en la bahía de Cádiz, el que ostenta el nombre del guerrero emperador, valiente general y consumado político, que impuso al mundo la hegemonía de España.

Con gran propiedad puede decirse del *Carlos V* lo que de muchos ya de nuestros barcos de guerra: que donde quiera que vayan, llevan consigo un pedazo de la patria. Sí, porque en la misma patria y con materiales en su mayoría extraídos de su seno ó de su corteza, elaborados unos y otros en el país, se ha construído. Andalucía hizo el cuerpo; Cataluña, las entrañas.

De la comparación con análogos navíos de las Ma-

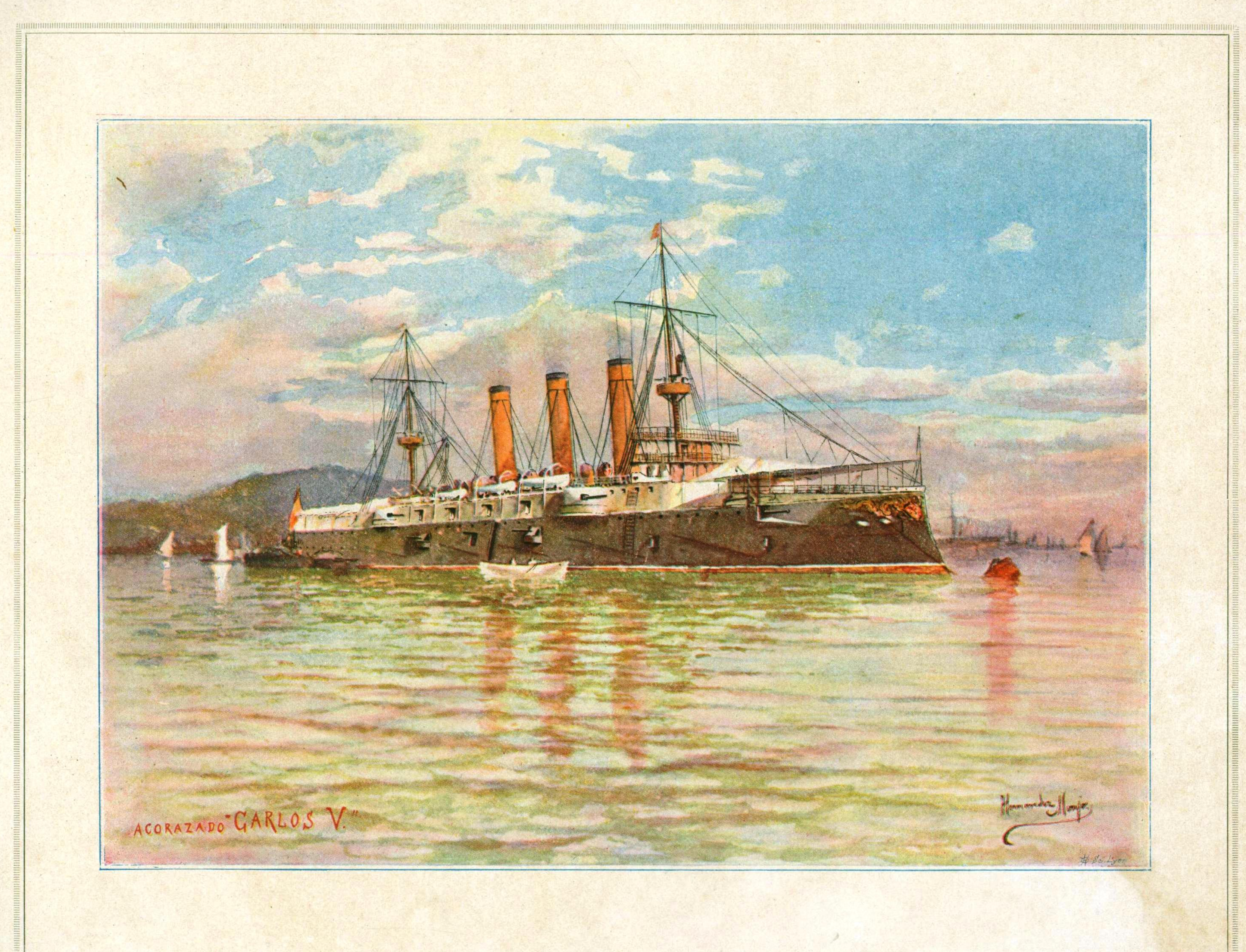
LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Le Cuirassé „Charles Quint"

Le jour où ce puissant cuirassé se balança sur les flots pour la première fois, fut doublement remarquable. Le 10 mars 1895, date fatale, où 412 Espagnols périrent dans les eaux du Détroit de Gibraltar, enfermés, indubitablement, dans un navire construit à l'Etranger, fut lancé à l'eau dans les chantiers de Vea-Murguia, dans la baie de Cadix, le navire qui porte le nom de l'empereur guerrier, vaillant général et politicien consommé, qui imposa au monde l'hégémonie de l'Espagne.

On peut dire avec raison du *Charles Quint,* ce qu'on a déjà dit de beaucoup de nos navires de guerre: où qu'il aille, il emporte avec lui un morceau de la patrie. C'est qu'il a été construit dans son pays, avec des matériaux presque tous arrachés de son sein ou pris à sa surface. L'Andalousie fournit le corps; la Catalogne y plaça les entrailles.

Il résulte de la comparaison établie entre ce navire et



Acorazado de 1.ª clase CARLOS V

rinas extranjeras, resulta que con ellos puede codearse sin desdoro. En la Armada francesa no tiene con quién alternar; y mucho menos en la japonesa, hoy tan ponderada.

El buque que nos ocupa es uno de los predestinados para descorrer el velo que esconde el éxito de los sistemas modernamente preconizados al tratar de los combates marítimos. Las pujantes escuadras de todos los países, con sus diversos ejemplares de navíos para las distintas funciones guerreras, necesitan la sanción de la práctica, y á España ha designado la suerte para hacer la prueba; pues la que los buques de guerra actuales emprendieron, tiempo atrás, en Oriente, guardáronsela para sí las dos naciones beligerantes, y el resultado, allá se lo sabrán ellas..... si lo saben.

El *Carlos V*, construido tal como hoy se cree han de serlo los buques destinados al combate, no tardará en demostrar que el principal elemento de éstos, es una tripulación entusiasta, que á su inteligencia y disciplina lleve unido el amor patrio; pues por las razones que exponemos al ocuparnos del *Alfonso XIII*, es de suponer que se le ocupará desde luego, ya que si alguna ligera imperfección acusa, la suplirá suficientemente la nota que en su historial sabrá estampar la tripulación, ansiosa de medir sus fuerzas con las falanges mercenarias de un país para el que todo es negocio: hasta el patriotismo y la guerra.

Tocante á sus dimensiones y cualidades, diremos que el *Carlos V* tiene el casco de acero, la eslora mide 115'82 metros, la manga 20'42, el puntal 12'35, su calado máximo es de 7'85 metros, con un desplazamiento de 9,235 toneladas. Su máquina, una de las mejores de

d'autres analogues des marines étrangères, qu'il n'a rien à envier à ces derniers. Il est à la hauteur du premier de ses similaires de la marine de guerre française et de la marine japonaise si renommée aujourd'hui.

Ce navire est appelé à rompre le voile qui cache encore les succès des systèmes récemment préconisés à propos des luttes navales. Les puissantes escadres de tous les pays, avec leurs divers modèles de navires, suivant la mission qui doit leur être confiée en cas de guerre, ont besoin de voir ces modèles sanctionnés par la pratique. C'est l'Espagne que le sort a choisie pour faire cette épreuve, les nations intéressées ayant tu, ou, ayant ignoré peut être, le résultat des expériences faites récemment en Orient.

Le *Charles Quint*, construit tel qu'on croit que doivent l'être les navires destinés au combat, ne tardera pas à démontrer que le principal élément de ces bateaux consiste en un équipage plein d'enthousiasme, qui joigne à son intelligence et à la discipline, l'amour de la patrie. En vertu des causes que nous exposons à propos de *l'Alphonse XIII*, il est à supposer qu'on emploiera bientôt ce navire. S'il existe dans sa structure quelque légére imperfection, elle sera suffisamment compensée par la brillante note que saura ajouter à son histoire, un équipage désireux de mesurer ses forces avec les phalanges mercenaires d'un pays pour lequel tout n'est que négoce, même le patriotisme et la guerre.

Quant à ses dimensions et à ses qualités, nous dirons que le *Charles Quint* a la coque en acier; il mesure 115'82 mètres de longueur et 20'42 mètres de largueur; sa hauteur est de 12'35 mètres. Il cale 7'85 mètres. Son déplacement est de 9,235 tonnes. Sa machine, une

nuestros buques, tiene una fuerza de 15,000 caballos indicados; cuenta con dos hélices, su velocidad es de 20 millas por hora, y su radio de acción, de 12,000 millas. El espesor del blindaje varía entre 50 y 250 milímetros.

El armamento consiste en 2 cañones González Hontoria de 28 centímetros calibre; 10 ídem de 14 centímetros, carga simultánea; 4 cañones de tiro rápido de 57 milímetros, 4 cañones de carga simultánea de 10 centímetros, 4 ametralladoras de 37 milímetros, 2 cañones de 7 centímetros carga simultánea y 6 tubos lanza torpedos.

Su dotación se compone de: 1 Capitán de navío, 1 Capitán de fragata, 1 Teniente de navío de 1.ª, 7 Tenientes de navío, 6 Alféreces de navío, 1 Oficial de Artillería, 1 Oficial de Infantería de Marina, 1 Contador, 2 Médicos, 1 Capellán, 12 Guardias marinas, 3 Maquinistas mayores, 16 Maquinistas, 12 Maquinistas aprendices, 9 Contramaestres, 18 Condestables, 2 Practicantes, 9 Maestranzas y 451 individuos.

Mayo de 1898.

des meilleures de nos navires, développe une force nominale de 15,000 chevaux. Il a deux hélices et file 20 milles à l'heure. Son cercle d'évolution est de 12,000 milles. L'épaisseur du blindage varie entre 50 y 250 millimètres.

L'armement consiste en 2 canons González Hontoria de 28 centimètres, 10 canons de 14 centimètres, à charge simultanée; 4 canons à tir rapide, de 57 millimètres; 4 canons à charge simultanée, de 10 centimètres, 4 mitrailleuses de 37 millimètres, 1 canon de 7 centimètres, à charge simultanée, et 6 tubes lance-torpilles.

Son équipage est formé de la façon suivante; 1 Capitaine de vaisseau, 1 Capitaine de frégate, 1 Lieutenant de vaiseau de 1ère classe, 7 Lieutenants de vaisseau, 6 Enseignes de vaisseau, 1 Officier d'artillerie, 1 Officier d'infanterie de marine, 1 Commissaire, 2 Médecins, 1 Aumônier, 12 Aspirants de marine, 3 Mécaniciens en chef, 16 Mécaniciens, 12 Apprentis mécaniciens, 9 Contremaîtres, 18 Quartiers-maîtres, 2 Aides-médecin, 9 Chefs d'atelier et 451 matelots.

Mai 1898.



INFANTA MARÍA TERESA

Acorazado de 2.ª clase

INFANTE MARIE THÉRÈSE

Cuirassé de 2.ème classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Acorazado «Infanta María Teresa»

Como un huevo á otro, se parece este buque á sus hermanos gemelos *Vizcaya* y *Almirante Oquendo.*

Pero sucede á los barcos lo mismo que á los hombres: los hay que nacen con mala estrella.

Sin más razón que la fatalidad, pues, como hemos dicho, no se diferencía en nada de la de aquéllos la estructura del *Infanta María Teresa,* sujetáronlo piedras traidoras que á los otros respetaron, sin embargo de correr idéntico peligro al pasar junto á ellas. Su artillería no respondió á lo que se esperaba, mejor dicho, se portó mal, y tampoco obtuvo esta circunstancia, explicación satisfactoria. Fué esto último una verdadera desgracia acompañada de sus correspondientes víctimas; mas por mucho que deba lamentarse por lo que significa y por lo que cuesta, siempre será de preferir que en tiempo normal se hayan puesto de relieve las deficiencias, á pesar del daño que nos causó su descubrimiento,

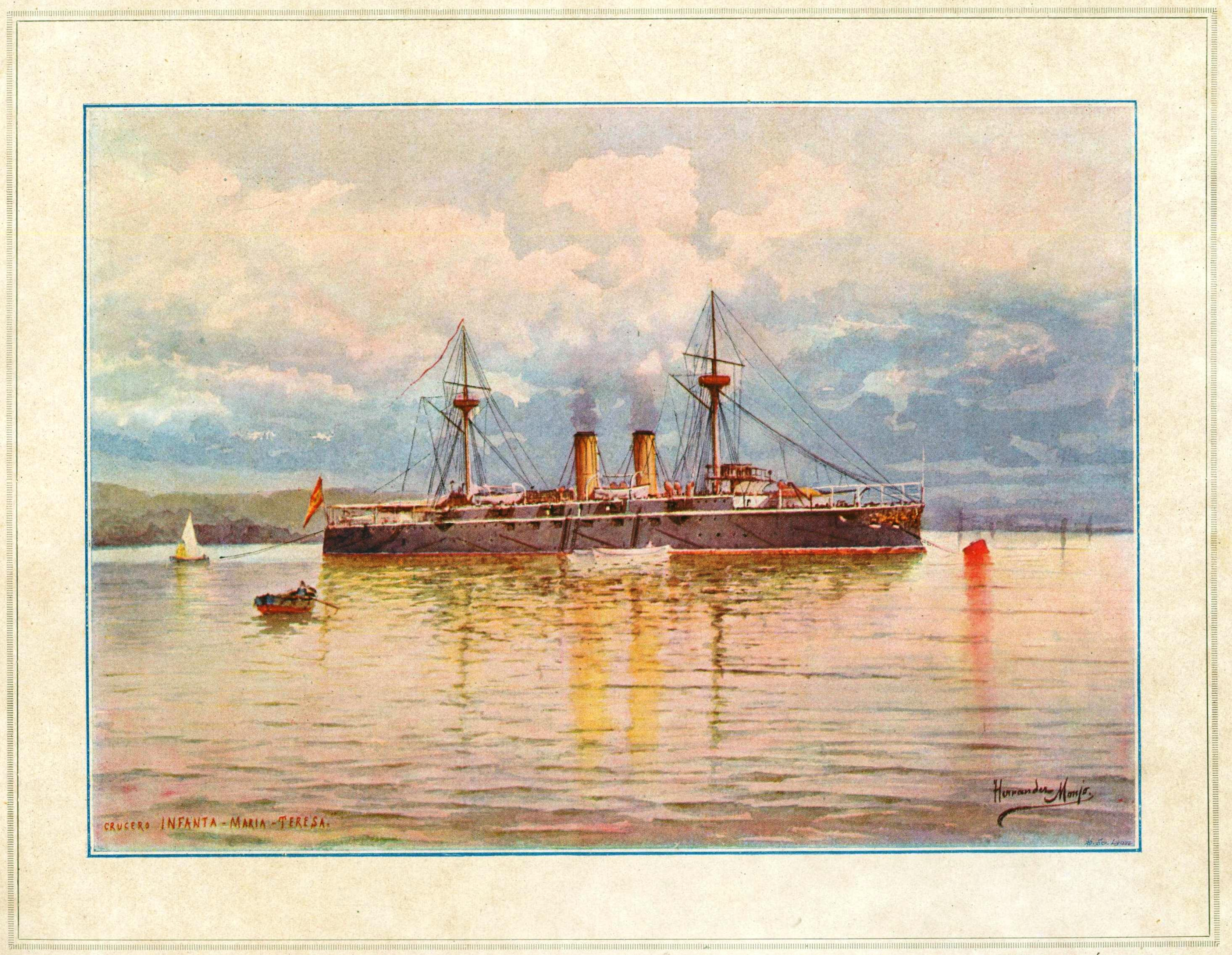
LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Le Cuirassé «Infante Marie Thérèse»

Tel qu'un œuf ressemble à un autre œuf, tel ce navire ressemble à ses frères jumeaux le *Vizcaya* et l'*Amiral Oquendo.*

Il est des navires comme des hommes: il en est qui naissent sous une mauvaise étoile.

Sauf la fatalité, ce navire, comme nous l'avons dit, n'est nullement distinct des deux autres par sa structure. Lors de son lancement, l'*Infante Marie Thérèse* fut retenu par de traîtres rochers qui respectèrent ses devanciers, lesquels cependant avaient couru le même danger. Son artillerie ne répondit pas à ce que l'on attendait d'elle, fait inexplicable mais vraiment malheureux, car on eut à déplorer des victimes. Il est cependant préférable, pour douloureux qu'aient été ces événements qu'ils se soient produits en temps ordinaire, ce qui a permis de corriger des erreurs qui avaient échappées à l'inspection technique et nous a évité des malheurs dont les conséquences eussent été plus terri-



Acorazado de 2.ª clase INFANTA MARÍA TERESA

pues de este modo han podido corregirse á tiempo errores que se escaparon á la observación técnica, librándonos así de otros mayores que hubieran traído terribles consecuencias, á estar reservados para darse á conocer en los críticos momentos que atravesamos.

Por lo que de movimientos de buques nos es dado saber en la actualidad, el *Infanta María Teresa* forma parte de la escuadra de operaciones que está navegando, y ejerce en ella de hermano mayor, pues lleva enarbolada la insignia del Almirante que la manda.

Van en la misma tres barcos de idéntico tipo, y la opinión general de los inteligentes es de que puede esperarse de ellos eficaces resultados.

No ha salido armado á la ligera el que en estas líneas describimos, sino llevando á bordo una dotación experta y organizada y muy conocedora de sus deberes. Muchos de los tripulantes han dado brillantes pruebas en distintas ocasiones.

Próximo el día en que la potencia de sus medios defensivos y destructores ha de manifestarse en lucha abierta y tenaz por la honra y la integridad de la patria, pedimos tan sólo que el éxito responda en proporción á la bondad de la causa que defendemos, á la hidalguía de los combatientes y á los sacrificios de toda clase que se ha impuesto este noble pueblo para que se salven la patria y el honor de la feroz acometida que sufrimos, de gente tan poderosa como egoísta y metalizada.

He aquí, aun cuando ya conocidas por ser iguales á las de sus hermanos, las condiciones del *Infanta María Teresa.*

El casco es de acero, mide 103'63 metros de eslora, 19'81 la manga, 11'58 el puntal, y desplaza un total de 7,000 toneladas. Su potente máquina desarrolla una

bles si nous eussions dû les éprouver dans les critiques moments que nous traversons.

D'après ce que l'on sait des mouvements de nos navires, l'*Infante Marie Thérèse* fait actuellement partie de l'escadre active, en qualité de frère aîné, et promène le pavillon de l'amiral qui la commande.

Trois navires semblables font partie de cette escadre. Les personnes compétentes sont toutes d'avis que l'on doit compter sur leur succès.

Le navire qui nous occupe est bien armé et conduit par un équipage expérimenté et qui connaît ses devoirs. Plusieurs de ses marins ont fait leurs preuves dans différentes occasions.

Le jour est proche où la puissance de ses moyens de défense et d'attaque seront mis en action pour l'honneur et l'intégrité de la patrie. Nous ne demandons qu'une chose: que le succès soit en rapport de la bonté de la cause, de la noblesse des combattants et des sacrifices de toutes sortes que s'est imposé ce noble peuple pour sauver la patrie et l'honneur de la féroce attaque dont il est l'objet de la part d'un pays aussi puissant qu'égoïste et avide d'argent.

Les qualités de l'*Infante Marie Thérèse* sont celles déjà connues de ses frères:

La coque est en acier. Il mesure 103'63 mètres de longueur et 19'81 mètres de largeur. Sa hauteur est de 11'58 mètres; son déplacement, de 7,000 tonneaux. Sa puissante

fuerza de 13,500 caballos indicados, tiene dos hélices y recorre 20'25 millas por hora con un radio de acción de 9,700 millas. El blindaje varía entre 50 y 305 milímetros de grueso.

Su artillado consiste en 2 cañones González Hontoria de 28 centímetros, 10 ídem de 14 centímetros de carga simultánea, 8 cañones tiro rápido Nordenfelt de 57 milímetros, 8 cañones revólver Hochtkiss de 37 milímetros, 2 ametralladoras Nordenfelt de 11 milímetros, 2 cañones González Hontoria de 7 centímetros carga simultánea y 8 tubos lanza torpedos.

La dotación se compone de: 1 Capitán de navío, 1 Capitán de fragata, 1 Teniente de navío de 1.ª, 6 Tenientes de navío, 5 Alféreces de navío, 1 Oficial de Artillería, 1 Oficial de Infantería de Marina, 1 Contador, 2 Médicos, 1 Capellán, 10 Guardias marinas, 2 Maquinistas mayores, 16 Maquinistas, 12 Maquinistas aprendices, 9 Contramaestres, 18 Condestables, 2 Practicantes, 8 Maestranzas y 400 individuos.

Mayo de 1898.

machine développe une force nominale de 13,500 chevaux. Il est pourvu de deux hélices et parcourt 20'25 milles à l'heure. Son cercle d'action est de 9,700 milles. Sa cuirasse varie entre 50 et 305 millimètres d'épaisseur.

Son artillerie consiste en deux canons González Hontoria de 28 centimètres, 10 canons de 14 centimètres à charge simultanée, 8 canons à tir rapide Nordenfelt, de 57 millimètres, 8 canons revolvers Hochtkiss de 37 millimètres, 2 mitrailleuses Nordenfelt de 11 millimètres, 2 canons González Hontoria de 7 centimètres à charge simultanée et 8 tubes lance-torpilles.

L'équipage se compose d'un Capitaine de vaisseau, 1 Capitaine de frégate, 1 Lieutenant de vaisseau de 1ère classe, 6 Lieutenants de vaisseau, 5 Enseignes de vaisseau, 1 Officier d'Artillerie, 1 Officier d'Infanterie de Marine, 1 Commissaire, 2 Médecins, 1 Aumônier, 10 Aspirants de marine, 2 Mécaniciens-chefs, 16 Mécaniciens, 12 Apprentis mécaniciens, 9 Contremaîtres, 18 Quartiers-maîtres, 2 Aides-médecin, 8 Chefs d'ateliers et 400 matelots.

Mai 1898.



ALFONSO XIII

Crucero protegido de 1.ª clase

ALPHONSE XIII

Croiseur protégé de 1ère classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Crucero "Alfonso Trece"



ONSTRUYÓSE este buque en el arsenal de Ferrol, montándosele en el mismo las máquinas, calderas y propulsores que para él fabricaron los talleres de la *Maquinista Terrestre y Marítima,* de Barcelona.

Utilizáronse para el nuevo crucero los gálibos del desgraciado *Reina Regente,* cuyo penoso recuerdo irá para siempre unido al de tantos infelices, víctimas de su deber, que aquella nave arrastró consigo al silencioso fondo del mar.

Sin embargo de que, técnicamente, no puede atribuirse pérdida tan abrumadora á defecto alguno de construcción, ni á error en los cálculos que la precedieron, ni á deficiencias en la mano de obra, constantemente inspeccionada por los varios jefes de nuestra Marina que de ella estuvieron encargados, creyóse oportuno aliviar un poco de pesos altos al buque actual, y al efecto se le dotó de artillería que, sin pérdida apreciable en su potencia, destruyese en absoluto la objeción de que una carga excesiva pudiera serle perjudicial.

LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

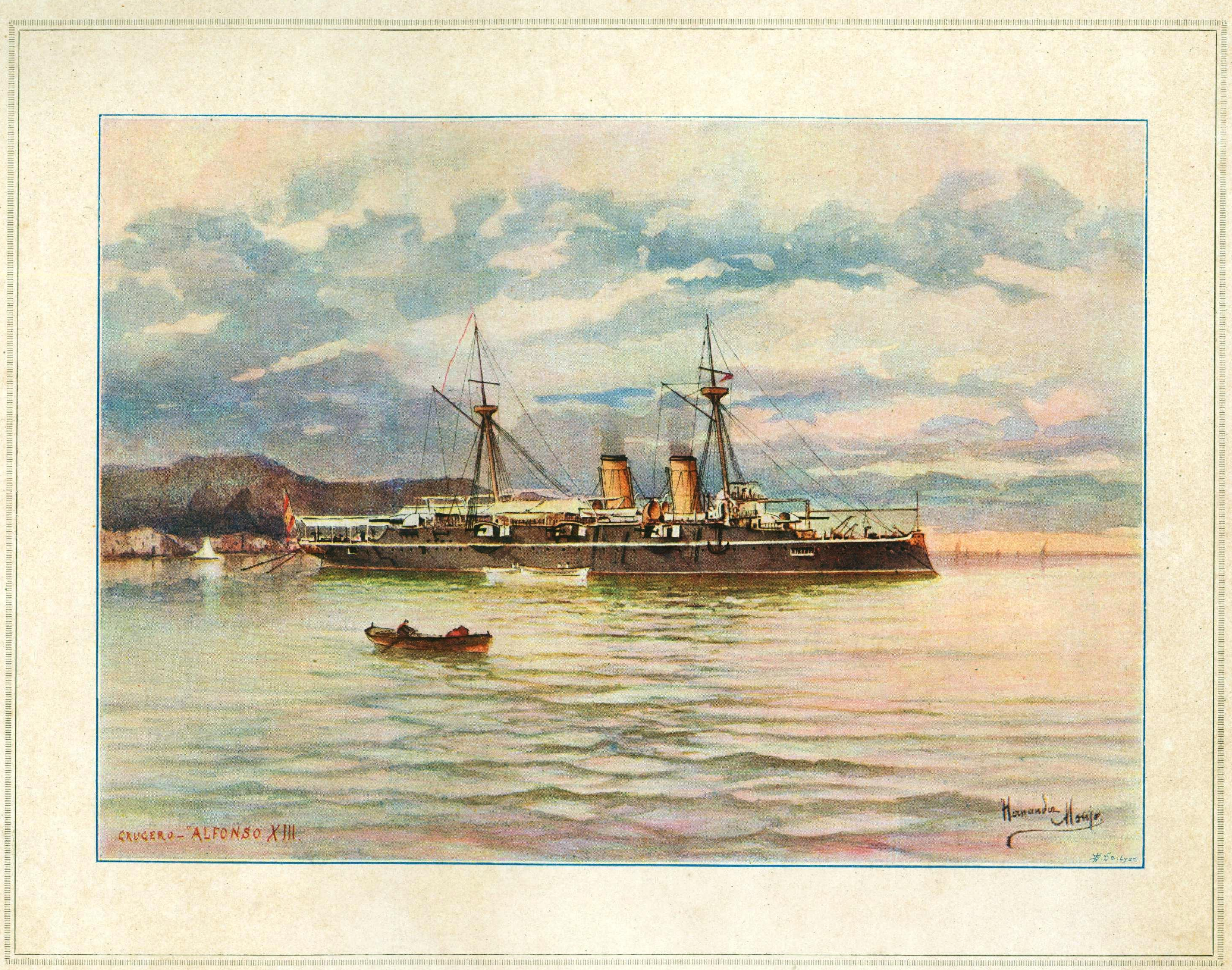
Le Croiseur "Alphonse Treize"



ANS les chantiers de l'arsenal du Ferrol a été construit ce navire; ses chaudières et ses propulseurs furent construits à Barcelone, dans les ateliers de la *Maquinista Terrestre y Marítima.*

On utilisa pour le nouveau croiseur les galiotes du *Reine Régente,* dont le triste souvenir sera toujours uni à celui de tant de malheureux, victimes de leur devoir, que ce navire entraîna silencieusement avec lui au fond des mers.

Bien que, techniquement, on ne puisse attribuer une perte aussi accablante à un vice quelconque de construction, à une erreur dans les calculs qui la précédérent, ni à des oublis dans la main d'œuvre constamment surveillée par les chefs de notre marine, on a cru nécessaire d'alléger des gros poids le navire actuel en le dotant d'une artillerie spéciale, sans diminuer cependant sa puissance d'une façon sensible. On a détruit ainsi l'objection formulée par ceux qui craignaient qu'un poids excessif pût être nuisible.



Crucero protegido de 1.ª clase ALFONSO XIII

En los momentos en que escribimos, se halla completamente listo en el Arsenal de Cartagena, pues los ligeros inconvenientes que han patentizado las pruebas hasta ahora efectuadas en su andar y consumo de combustible, no creemos sean, en modo alguno, causa suficiente para que se prive á la patria, en estos momentos críticos, de tan valioso auxilio. Tiempo habrá para exigir responsabilidades, si en realidad resultan de la depuración de los hechos.

Siendo justo que el nombre de nuestro joven monarca vaya unido á la gloria de nuestras armas en la inmensidad del oceano, ya que él no pueda asistir personalmente á la lucha, porque se lo impide su corta edad y porque tal costumbre no es de nuestros tiempos, tome parte en ella el buque que ostenta su nombre, el cual por su buena construcción y circunstancias del personal que lo ha de manejar, no dudamos salga algo más que airoso si llega á medir sus fuerzas con otro de su porte y aun superior, dadas las condiciones del futuro contendiente, hijo de padre incógnito, con quien tenga que habérselas en su bautismo de mar y sangre.

Su Comandante y toda su tripulación, ni son advenedizos ni gente de leva, sino hombres en su mayoría experimentados y, además, españoles. Serán fieles á su deber y el *Alfonso XIII* responderá cumplidamente á los que dirigieron su construcción.

Los datos más esenciales del buque son los siguientes: Desplaza un total de 4,826 toneladas, el casco es de acero, la eslora mide 93'57 metros, la manga 15'45, el puntal, 9'91, y el máximo del calado es de 6'70 metros. La fuerza de la máquina se eleva á 7,800 caballos indicados, pudiendo llegar hasta 11,500; tiene dos hélices, su velocidad es de 20'50 millas por hora y su radio de

A l'heure où nous écrivons, ce navire est tout à fait prêt à l'arsenal de Carthagène, et les petits défauts remarqués chez lui lors des essais de marche et de consommation de combustible, ne nous paraissent pas suffisants pour devoir priver la patrie, à l'heure critique actuelle, de son aide puissante. On aura le temps, plus tard, d'exiger des responsabilités, si réellement il en ressort de l'enquête qui sera ouverte.

Il est juste que le nom de notre jeune monarque aille uni à la gloire de nos armes sur l'immensité de l'Océan, puisque lui ne peut assister personnellement à la lutte, son jeune âge l'en empêchant et cette coutume n'étant plus de notre époque. Que le navire qui porte son nom prenne part à la lutte, son excellente construction et les brillantes qualités du personnel qui le conduira, l'en feront assurément sortir triomphant, s'il se mesure avec un autre navire de sa taille et même plus fort, étant données les qualités du futur adversaire, fils de père inconnu, contre lequel il luttera dans son baptême de mer et de sang.

Son Commandant et tout son équipage, ne sont ni des étrangers ni des mercenaires, mais des hommes expérimentés et, de plus, espagnols. Ils seront fidèles à leur devoir et l'*Alphonse XIII* répondra pleinement à ceux qui dirigérent sa construction.

Les données essentielles de ce navire son les suivantes: Son déplacement est de 4,826 tonneaux; la coque est en acier. Il mesure 93'57 mètres de longueur, sur 15'45 de largueur et 9'97 de hauteur. Le maximum de la ligne de flottaison est de 6'70 mètres. La machine développe une force nominale de 7,800 chevaux et peut atteindre 11,500 chevaux. Il est pourvu de deux hélices. Sa vitesse

acción 12,000 millas. El blindaje es de 120 milímetros en los costados, 130 en la flotación, 120 en los reductos, 300 en las torres y en la cubierta protectriz 112 milímetros.

El armamento consta de: 4 cañones González Hontoria de 20 centímetros calibre, 6 ídem de 12 centímetros y carga simultánea, 2 cañones revólver sistema Hochtkiss de 37 milímetros, 2 ametralladoras sistema Nordenfelt de 11 milímetros, 4 cañones tiro rápido Hochtkiss de 35 milímetros, 1 cañón tiro rápido Nordenfelt de 42 milímetros y 2 ídem de 7 centímetros carga simultánea y 5 tubos lanza torpedos.

Componen la dotación, 1 Capitán de navío, 1 Capitán de fragata, 1 Teniente de navío de 1.ª, 6 Tenientes de navío, 4 Alféreces de navío, 1 Oficial de Infantería de Marina, 1 Contador, 2 Médicos, 1 Capellán, 10 Guardias marinas, 1 Alumno de Administración, 2 Maquinistas mayores, 20 Maquinistas, 10 Maquinistas aprendices, 7 Contramaestres, 16 Condestables, 2 Practicantes, 9 Maestranzas y 324 individuos.

Mayo de 1898.

est de 20'50 milles par heure et son cercle d'action de 12,000 milles. Le blindage est de 120 millimètres sur les flancs, 130 sur le ligne de flottaison, 120 sur les réduits 300 sur les tourelles et 112 millimètres sur la membrure des œuvres légères.

L'armement consiste en 4 canons González Hontoria du calibre de 20 centimètres, 2 canons revolvers système Hochtkiss de 37 millimètres, 6 canons de 12 centimètres à charge simultanée, 2 mitrailleuses système Nordenfelt de 11 millimètres, 4 canons à tir rapide Hochtkiss de 35 millimètres, 1 canon à tir rapide Nordenfelt de 42 millimètres, 2 de 7 centimètres à charge simultanée et 5 tubes lance-torpilles.

L'équipage est composé de la façon suivante: 1 Capitaine de vaisseau, 1 Capitaine de frégate, 1 Lieutenant de vaisseau de 1ère classe, 6 Lieutenants de vaisseau, 4 Enseignes de vaisseau, 1 Officier d'infanterie de marine, 1 Commissaire, 2 Médecins, 1 Aumônier, 10 Aspirants de marine, 1 Élève d'administration, 2 Mécaniciens-chefs, 20 Mécaniciens, 10 Apprentis-mécaniciens, 7 Contremaîtres, 16 Quartiers-maîtres, 2 Aides-médecin, 9 Chefs d'atelier et 324 matelots.

Mai 1898.



FUROR

Destroyer

LE FUROR

(FUREUR)

Destroyer

LA ARMADA ESPAÑOLA

Destroyer «Furor»

JOVEN y de buena raza, nacido en Inglaterra, ha probado este barco sus condiciones marineras, en las circunstancias de lugar y tiempo propias para emprender el combate, principal y casi exclusiva misión del buque de guerra.

Lleva con desahogo su artillería para ofender con eficacia al enemigo, teniendo rapidez suficiente para alcanzarlo y ligereza suma para los especiales movimientos de este modernísimo tipo de embarcación, condiciones todas que le sirven perfectamente para rehuir la lucha, por sí solo, con el buque de combate, del que puede evadirse defendiéndose, y desde distancia acechar el momento oportuno para el ataque, si se le proporciona con éxito ó con ventaja.

Necesita este navío que lo tripule gente joven, mas no inexperta, sino lo que se llama gente de mar. La vida á bordo es mucho más aceptable que la del reducido torpedero de movimientos descompasados y descompuestos, para el que no vale ni aun haber nacido en el mar.

LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

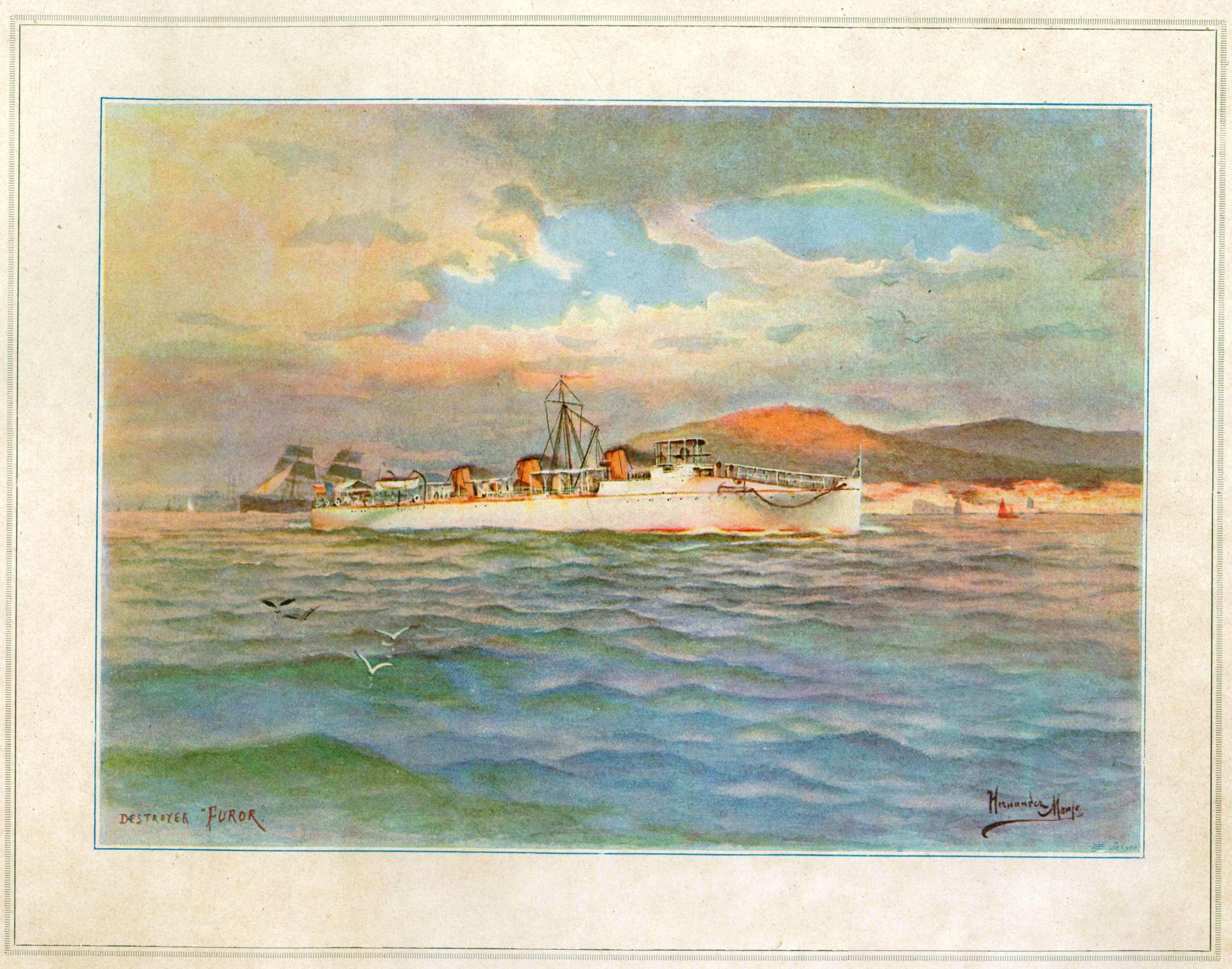
Destroyer «Furor»



NÉ en Angleterre, jeune et de bonne race, ce navire a déjà prouvé quelles sont ses excellentes qualités marines, spécialement pour le combat, principale et exclusive condition du bateau de guerre.

Il porte avec aisance son artillerie, pour attaquer l'ennemi, et jouit d'une vitesse et d'une légèreté suffisantes pour atteindre ce dernier ou le fuir, tout en se défendant. Ces qualités là sont spéciales à ce type de construction navale moderne. Il peut, à distance, choisir le moment propice à l'attaque, si elle offre une chance de succès ou un avantage quelconque.

Ce navire doit être conduit par un équipage jeune et expérimenté cependant, c'est-à-dire, par des gens de mer. La vie à bord y est beaucoup plus acceptable qu'à bord du torpilleur dont les mouvements saccadés sont insupportables même pour ceux qui sont nés sur mer.



Destroyer *FUROR*

Hasta ayer, puede decirse, era el *Furor* uno de los barcos más veloces de nuestra Marina; pero su último hermano, el Benjamín de la familia, sin embargo de que se llame *Audaz*, le aventaja, y no sólo á él sino á los otros cuatro, en dos millas, pues larga treinta por la popa.

Surcando la superficie de los mares se hallan estos nuevos peones del juego de la guerra. Esperemos, que no han de tardar, las noticias de su avance por el tablero colosal, expectación del mundo, que la doctrina de Monroe, la teoría de la absorción, ha cubierto de piezas sobre el movible Atlántico, pretendiendo emular, un pueblo neurótico de engreídos acumuladores, las fallidas empresas de unificación que alentaron antes que él, con resultados funestos, los grandes hombres que en la Historia dieron nombre á su siglo.

El modesto papel de auxiliar que los cañoneros-torpederos tienen destinado en la guerra que acaba de iniciarse, no debe inducir á juicios erróneos: en ciertos casos, su intervención en los combates puede ser la nota decisiva.

Véanse ahora las dimensiones y condiciones del *Furor:*

La eslora mide 67'85 metros, la manga 6'7 y el calado 3'96, con un desplazamiento de 380 toneladas. Tiene cuatro calderas sistema Normand perfeccionado y la máquina es doble, una para cada hélice, con cuatro cilindros de triple expansión; puede alcanzar dicha máquina una velocidad de 30 millas por hora y un radio de acción muy notable. Posee además otros motores para el cabrestante y demás usos.

El armamento para su defensa contra sus similares

Jusqu'hier, on peut dire que le *Furor* était un des bateaux de plus grande vitesse de notre marine, mais son dernier frère, le Benjamin de la famille, quoiqu'il s'appelle *Audacieux,* non seulement l'avantage lui, mais encore les quatre autres destroyers que nous possédons. *L'Audacieux* file 30 milles à l'heure, tandis que le *Furor* n'en peut filer que 28.

Ces deux nouveaux pions du jeu de la guerre croisent maintenant les mers; espérons que nous ne tarderons pas à connaître leur marche sur ce damier colossal, l'Atlantique, que la doctrine de Monroe, la théorie de l'absortion, a couvert de pièces mobiles. Un peuple de névrosés et d'orgueilleux accaparateurs, a prétendu entreprendre une unification que les grands hommes qui donnèrent dans l'Histoire un nom à leur siècle, prétendirent en vain et à leur dépens.

Quoique modeste, le rôle auxiliaire des torpilleurs-canonnières dans la guerre qui vient d'éclater, peut devenir décisif à l'heure du combat.

Voyons, maintenant, quelles sont les qualités du *Furor.*

Il mesure 67'85 mètres de longueur, sur 6'7 mètres de largeur. Il cale 3'96 mètres et déplace 380 tonneaux. Il a quatre chaudières, système Normand perfectionné. Sa machine est double, une pour chaque hélice, avec quatre cylindres à triple expansion. Sa vitesse peut atteindre 30 milles par heure sur un cercle d'action très vaste. Il posséde en outre d'autres moteurs pour le cabestan et divers usages.

Son armement consiste en deux canons à charge si-

consiste en 2 cañones de carga simultánea de 14 centímetros calibre, uno en cada torre; 2 ídem de 6 en los costados, 2 automáticos de 57 milímetros y 2 tubos lanza torpedos sistema Schwartzkopf.

La dotación se compone de 65 individuos.

Mayo de 1898.

multanée, de 14 centimètres, un sur chaque tourells; 2 canons de 6 centimètres sur les côtés, 2 canons automatiques de 57 millimètres et 2 tubes lance-torpilles, système Schwartzkopf.

L'équipage se compose de 65 hommes.

Mai 1898.



VITORIA

Acorazado de 2.ª clase

VITORIA

Cuirassé de 2.ème classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Acorazado „Vitoria"

He aquí otra anciana de mejor cepa que la *Numancia,* si bien de no tan buena historia, aunque no ha sido culpa suya, pues los barcos, al igual de los individuos, deben tanto ó más á las circunstancias que á sí mismos, lo bueno ó malo que resulte del balance de su vida.

La transformación que la ha remozado hasta agregarle las condiciones de un moderno buque de guerra, no altera su primitivo andar de doce á catorce millas. Y le basta. Su costado es liso y duro; mejor construído que el de la *Numancia,* que lo tiene muy bueno sin embargo.

Si nos enamoran los barcos viejos, es porque al mirar bajo todos sus aspectos la invasión de los tipos actuales, no sabemos ver que hayan interpretado perfectamente el carácter de fortaleza movible y en constante pie de guerra que corresponde al navío de la Armada, mientras carezca la tripulación de la relativa comodidad que le ofrecían las embarcaciones antiguas, hechas para todas las dis-

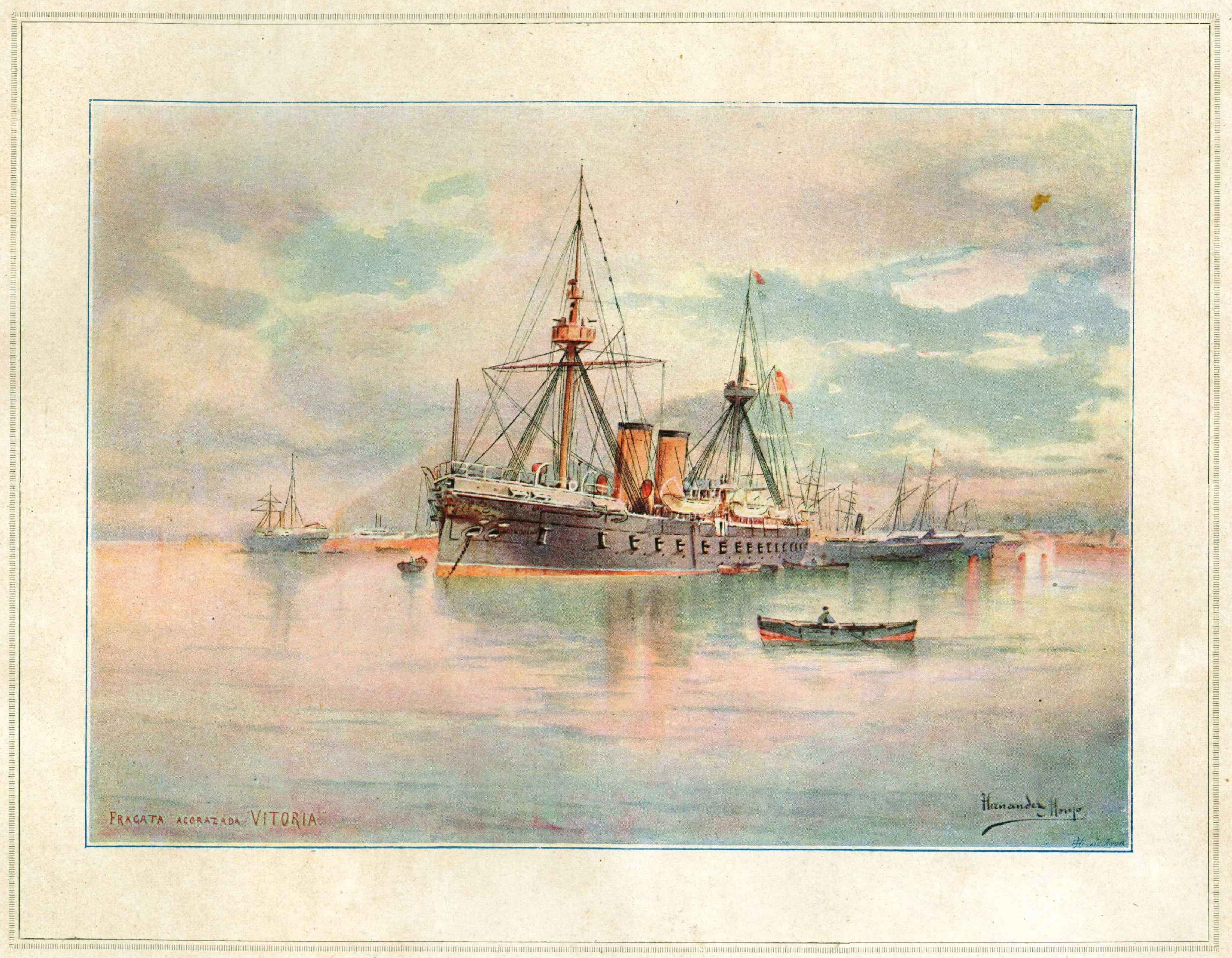
LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Le Cuirassé „Vitoria"

Un vieux bateau, de meilleure race que le *Numancia,* bien que son histoire soit moins brillante ce qui n'est point de sa faute, car les navires, comme les hommes, doivent autant et même davantage aux évènements qu'à eux-mêmes, ce qu'il y a de bon ou de mauvais dans l'histoire de leur vie.

Les transformations qu'a subies ce bateau pour devenir un navire de guerre répondant aux exigences modernes, n'ont nullement altéré sa marche primitive qui est de douze à quatorze milles. Cette vitesse lui suffit. Sa charpente est lisse et dure, mieux construite que celle du *Numancia,* qui est cependant excellente.

Si nous admirons les vieux bateaux, c'est parce qu'après avoir considéré à tous les points de vue, l'invasion des modèles actuels, nous n'avons vu nulle part d'une façon parfaite la structure qui conviendrait le mieux à ces forteresses mobiles toujours armées pour le combat. L'équipage ne jouit plus aujourd'hui de la relative commodité qu'il rencontrait à bord des anciennes embar-



Acorazado de 2.ª clase VITORIA

tancias, climas y latitudes. Y sabe Dios lo que nos cuesta esa desatención del hombre en pro de la máquina y el cañón: prescindiendo del oro que se derrama para acrecentar el poder destructivo, más exigente cada día, sufre de modo considerable no ya el bienestar, sino la salud de la gente hacinada en buques muy propios para combatir, pero sobrado impropios para albergar á su nutrida tripulación.

Repetimos, á propósito de la presente descripción, que no nos gustan los palos Telemáquicos, por más que no falte quien los juzga necesarias y ofensivas atalayas. Dudamos de su bondad y hasta de su seguridad. En el combate, por los humos de las chimeneas; en ruta, porque hacen mucha cabeza.

Sin embargo de esos defectos que no titubeamos en reconocer, llega nuestra preferencia por el barco antiguo, á la convicción de que debiera haberse considerado este modelo última y definitiva fase de la arquitectura naval; y lo preferiríamos, si nos tocase combatir, al crucero de cubierta protectriz, que indudablemente protegerá sus máquinas, pero no á los sirvientes de las piezas, que son la verdadera alma del barco.

El tiempo, sin duda, nos dará la razón; aunque ojalá obtengan buen resultado los jóvenes bajeles como estos viejos rejuvenecidos.

Después de sus reformas, resulta este buque de las condiciones siguientes: El casco es de hierro, mide 90 metros de eslora, 17'34 de manga y 8'87 de puntal; desplaza 7,250 toneladas, su máquina tiene una fuerza de 2,500 caballos indicados, cuenta con un solo hélice, y su radio de acción es de 2,430 millas.

El armamento consta de las siguientes piezas: 5 ca-

cations, convenables pour tous les climats, toutes les latitudes et toutes les distances. Dieu sait ce que nous coûte cet oubli de l'homme en faveur de la machine et du canon. Sans compter l'or que l'on emploie pour augmenter la puissance destructive, de jour en jour plus exigente, l'équipage souffre d'une façon extraordinaire du manque de bien-être et la santé des hommes s'ent ressent. Les navires de guerre actuels, propres au combat, son impropres à abriter leur nombreux équipage.

Répétons, à propos de cette description, que nous ne sommes pas partisans des mâts militaires, que certains considérent comme des échauguettes nécessaires pour l'attaque. Nous doutons de leur utilité et même de leur sécurité: à l'heure du combat, par rapport à la fumée des cheminées; en marche, parcequ'ils dressent trop la tête.

Malgré ses défauts que nous ne vacilons pas à reconnaître, nous préférons ce navire ancien, et notre conviction est que l'on aurait dû adopter son modèle comme phase dernière et définitive de l'architecture navale. Si nous avions à combattre, nous le préfererions au croiseur à pont blindé, qui protégera indubitablement ses machines, mais jamais les desservants des pièces d'artillerie, qui sont la véritable âme du bateau.

Le temps nous donnera sans doute raison. Espérons cependant que les jeunes vaisseaux obtiendront autant de succès que les vieux navires rajeunis.

Depuis les réformes qu'il a subies, ce navire présente les qualités suivantes: La coque est en acier. Il mesure 90 mètres de long., 17'34 mètres de large et 8'87 de hauteur. Son déplacement est de 7,250 tonneaux. Sa machine a une force nominale de 2,500 chevaux. Il n'a qu'une hélice. Son cercle d'action est de 2,430 milles.

L'armement consiste en 5 canons González Hontoria

ñones González Hontoria de 16 centímetros de calibre, 8 cañones tiro rápido de 14 centímetros, 6 cañones Nordenfelt tiro rápido de 57 milímetros, y dos tubos lanza torpedos.

Su dotación consta de: 1 Capitán de navío, 1 Capitán de fragata, 1 Teniente de navío de 1.ª, 6 Tenientes de navío, 2 Alféreces de navío, 1 Ingeniero 1.º, 1 Oficial de Artillería, 1 Oficial de Infantería de Marina, 1 Contador, 2 Médicos, 1 Capellán, 12 Guardias marinas, 2 Maquinistas mayores, 7 Maquinistas, 4 Maquinistas aprendices, 12 Contramaestres, 7 Condestables, 2 Practicantes, 10 Maestranzas y 517 individuos.

Mayo de 1898.

de 16 centimètres, 8 canons à tir rapide de 14 centimètres, 6 canons Nordenfelt, à tir rapide, de 57 millimètres, et deux tubes lance-torpilles.

L'équipage est composé de la sorte: 1 Capitaine de frégate, 1 Lieutenant de vaisseau de 1ère classe, 6 Lieutenants de vaisseau, 2 Enseignes de vaisseau, 1 Ingénieur de 1ère classe, 1 Officier d'artillerie, 1 Officier d'infanterie de marine, 1 Commissaire, 2 Médecins, 1 Aumônier, 12 Aspirants, 2 Mécaniciens en chef, 4 Apprentis mécaniciens, 12 Contremaîtres, 7 Quartiers-maîtres, 2 Aides-médecin, 10 Chefs d'atelier et 517 matelots.

Mai 1898.



ALFONSO XII

Crucero de 1.ª clase

ALPHONSE XII

Croiseur de 1ère classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Crucero «Alfonso Doce»



UÉ construido este barco en el arsenal de Ferrol, el año 1887, siendo de la misma fecha y similar al *Reina Mercedes,* salido del arsenal de Cartagena.

No es este el tipo de nuestra preferencia, pues no le encontramos condición alguna favorable sobresaliente como buque de combate, ni aun como transporte; ni tiene gran cabida, ni gran marcha; fáltale espacio para la conducción, y velocidad para la guerra.

Parécenos, no obstante, el que nos ocupa, mucho mejor repartido, interiormente, que su similar el *Reina Mercedes,* sin embargo de ser de idénticas dimensiones y de los mismos gálibos, según tenemos entendido.

Descontado nuestro franco y leal parecer, no nos vendría mal en estos momentos tener media docena de tales buques, pues al hacerse la guerra dos países lejanos entre sí, separados por el mar inmenso, con interminables costas por límites y dilatado comercio marítimo, es impres-

LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Le Croiseur «Alphonse Douze»

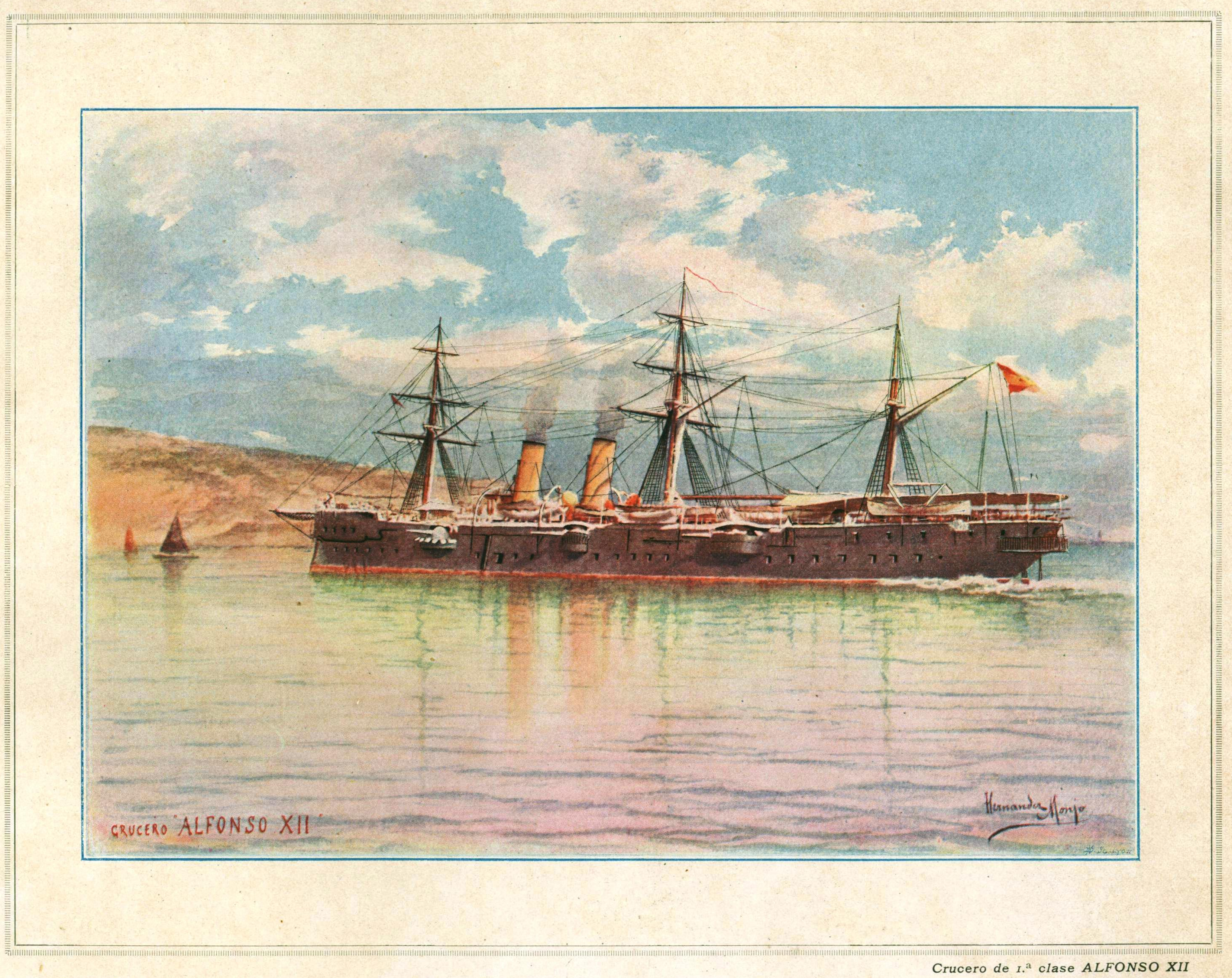


E navire a été construit dans les chantiers de l'arsenal du Ferrol, en 1887, en même temps que le *Reina Mercedes,* construit dans les chantiers de l'arsenal de Carthagène.

Ce modèle n'est point de notre goût; nous ne lui reconnaissons aucune qualité supérieure comme navire de combat ni comme transport. Il jauge et file peu. Il manque à la fois d'espace, pour la commodité de son commandement, et de vitesse pour la guerre.

Cependant, l'*Alphonse XII* nous paraît intérieurement, beaucoup mieux réparti que son similaire le *Reina Mercedes,* dont les dimensions, dit-on, sont identiques.

Laissant de côté notre franche et loyale opinion, nous accepterions volontiers à l'heure actuelle une demi-douzaine de navires semblables. La guerre étant déclarée entre deux pays éloignés l'un de l'autre, séparés par une mer immense, avec d'interminables côtes et un commerce



Crucero de 1.ª clase ALFONSO XII

cindible que posean buques con aparejo, por poco que éste tire en comparación del paso ligero y continuo de las máquinas modernas. Porque máquina fué llamado también en su tiempo el aparejo, pues en realidad lo es y no de las menos complicadas.

Lejos de nosotros la idea de que, tanto este buque como su similar, nos vayan á dar un disgusto: ni por pienso. El peor de nuestros barcos aventaja á cualquiera de los de nuestro declarado enemigo actual, en ser un verdadero trozo desprendido momentáneamente de la patria, por verdaderos hijos de ella tripulado, y no por advenedizos y aventureros como son los que llenan y conducen las naves de la nación que nos ha retado á encarnizada lucha.

Que esto no es jactancia, quedará probado tal vez antes que estos cortos renglones vean la luz pública.

El *Alfonso XII* tiene el casco de hierro, su eslora mide 84'8 metros, la manga 13'1, el puntal 9'5, el calado máximo 6'70 y desplaza un total de 3,900 toneladas. Desarrolla la máquina 4,400 caballos de fuerza indicados, tiene una hélice, su velocidad es de 12'03 millas por hora y su radio de acción de 4,243 millas.

El armamento se compone de: 6 cañones González Hontoria de 16 centímetros, 3 Nordenfelt de 57 milímetros, 2 ídem de 42 milímetros, 2 González Hontoria de 7 centímetros, 6 cañones revólver Hochtkiss de 57 milímetros y 2 ametralladoras de 11 milímetros.

Forman su dotación, 1 Capitán de navío, 1 Capitán de fragata, 5 Tenientes de navío, 4 Alféreces de navío,

maritime très répandu, il leur est absolument nécessaire de posséder des navires avec voiles, pour peu que celles-ci aident à la marche légère et continue des machines modernes. La mâture et ses agrès furent à leur temps qualifiés du nom de machine, car réellement c'en est une et non des moins compliquée.

Loin de nous la pensée de l'insuccès de ce navire ni de ses similaires. Le pire de nos vaisseaux est supérieur à n'importe lequel de notre ennemi actuel, en ce qu'il représente un morceau de la patrie détaché momentanément de la Péninsule et conduit par ses enfants et non par des étrangers et des aventuriers, tels que ceux qui conduisent les navires de la nation qui nous a appelés à une lutte acharnée.

Ce n'est point là jactance de notre part. Avant que ces lignes paraissent les faits l'auront peut-être déjà demontré.

L'*Alphonse XII* a la coque en acier. Il mesure 84'8 mètres de longueur, 13'1 mètres de largeur, 9'5 mètres de hauteur. Il cale, au maximum 6'70 mètres. Son déplacement est de 3,900 tonneaux. La machine développe une force nominale de 4,400 chevaux. Il est pourvu d'une hélice et file 12'03 milles à l'heure. Son cercle d'action est de 4,243 milles.

L'armement se compose de 6 canons González Hontoria de 16 centimètres, 3 canons Nordenfelt de 57 millimètres, 2 de 42 millimètres, 2 canons González Hontoria de 7 centimètres, 6 canons revolvers Hochtkiss de 57 millimètres et 2 mitrailleuses de 11 millimètres.

Son équipage est formé de la façon suivante: 1 Capitaine de vaisseau, 1 Capitaine de frégate, 5 Lieutenants

1 Oficial de Infantería de Marina, 1 Contador, 2 Médicos, 1 Capellán, 8 Guardias marinas, 2 Maquinistas mayores, 6 Maquinistas, 5 Maquinistas aprendices, 7 Contramaestres, 9 Condestables, 2 Practicantes, 8 Maestranzas y 300 individuos.

Mayo de 1898.

de vaisseau, 4 Enseignes de vaisseau, 1 Officier d'infanterie de marine, 1 Commissaire, 2 Médecins, 1 Aumônier, 8 Aspirants, 2 Mécaniciens en chef, 6 Mécaniciens, 5 Apprentis mécaniciens, 7 Contre-maîtres, 9 Quartiers-maîtres, 2 Aides-médecin, 8 Chefs d'atelier et 300 matelots.

Mai 1898.



REINA MERCEDES

Crucero de 1.ª clase

REINA MERCEDES

Croiseur de 1.ère classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Crucero «Reina Mercedes»

Para cumplir con entera imparcialidad la misión que nos hemos impuesto de exponer nuestra humilde opinión sobre el valor marinero y militar de cada uno de los buques de nuestra Armada, tan hábilmente retratados por el distinguido acuarelista naval Sr. Monjo, nos corresponde declarar con toda franqueza, que el tipo del presente crucero no nos satisface ni mucho menos.

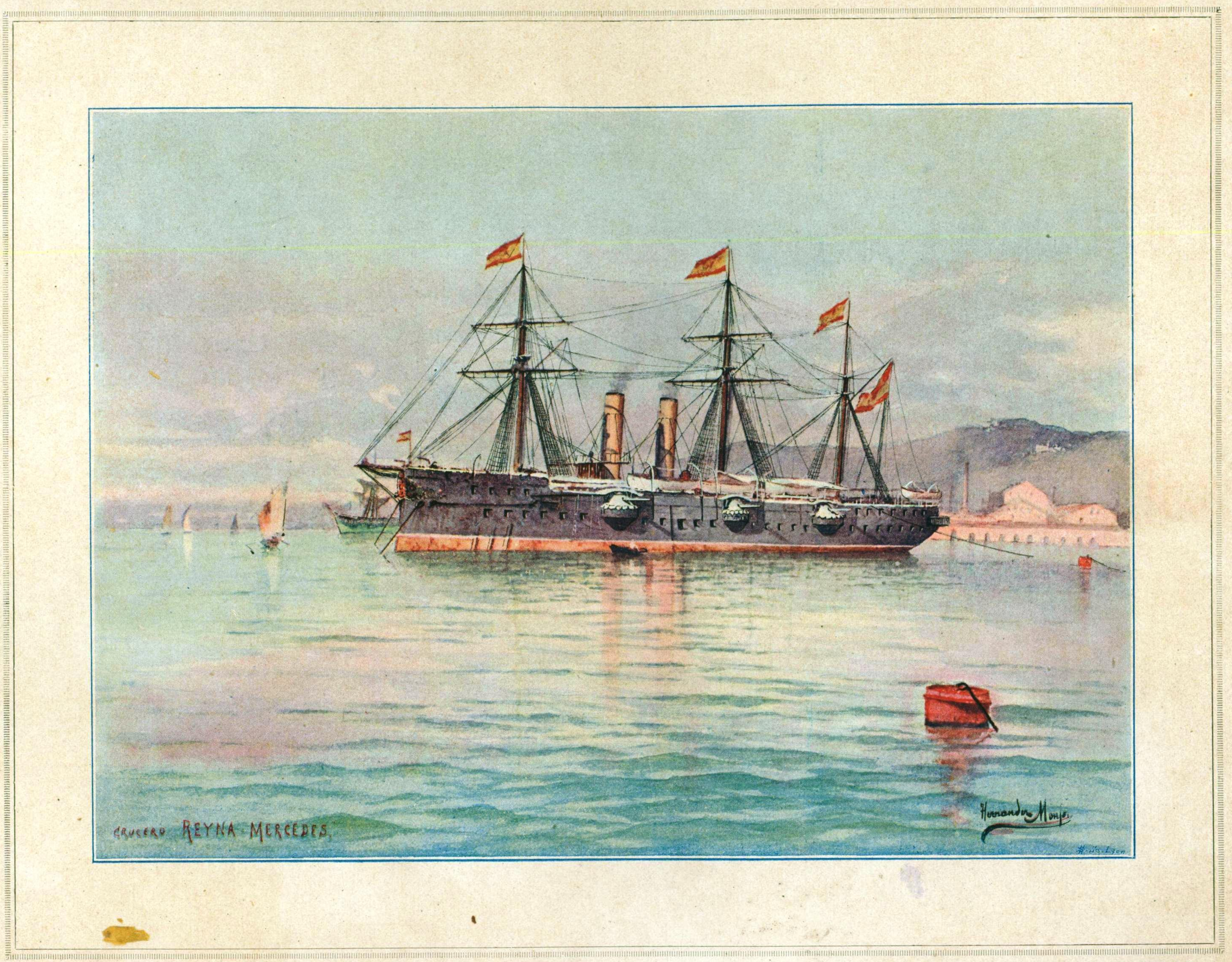
A nuestro modo de ver, reúne malas condiciones para la numerosa dotación que necesita en tiempo de paz, y peores aún en el de guerra. Resulta defectuoso en su artillado por no ser bastante despejada la cubierta, y queda mal defendida su tripulación, tanto de costado como de los altos. No es, en realidad, buque de combate ni máquina destructora. Tal vez se nos tache de atrevidos ó ignorantes por tamaña afirmación; pero seguros estamos que no será por los que en él hayan hecho una campaña. Y más si durante ella han tenido que acudir á la última *ratio*, es decir, á sostener el derecho á cañonazo limpio.

LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Le Croiseur «Reina Mercedes»

Nous devons franchement déclarer, pour remplir d'une façon tout à fait impartiale la tâche que nous nous sommes imposés, d'émettre notre humble avis relativement à la valeur maritime et militaire de chacun des bateaux de notre escadre, si habilement reproduits par le pinceau de M. Monjo, que le *Reina Mercedes* n'est nullement un modèle de croiseur de notre goût.

Ce navire ne nous paraît réunir aucune des qualités nécessaires en temps de paix et deviendra détestable en temps de guerre. Son artillerie est défectueuse, le pont est trop embarrassé et l'équipage est mal défendu sur les ponts. Ce n'est réellement ni un navire de combat, ni une machine de destruction. On dira que notre assertion est osée et découle de notre ignorance, mais nous sommes certains que ceux qui auront fait une campagne à bord de ce croiseur, partageront notre avis. Surtout, si durant la campagne, ils ont dû recourir à l'ultième *ratio;* s'ils ont dû soutenir le droit à coups de canons.



Crucero de 1.ª clase **REINA MERCEDES**

Cualquier trasatlántico regularmente artillado podría hacerle frente, pues á igual costado, reuniría mejor marcha y más extenso radio de acción.

Al consignarse que este buque y sus similares podrían servir como transporte de caballería, púsose el sello á su inferioridad, relegándolos á un papel muy secundario en el modo actual de combatir, que exige buques rápidos y potentes, hasta el límite que ambas cualidades pueden asociarse sin pérdida para ninguna, propendiendo á lo que es esencial en la guerra: destruir, pero destruir aprisa y tan completamente como permita la resistencia del contrario.

Pero cuando la necesidad obliga á no prescindir de ningún medio que esté al alcance para dedicarlo á la defensa de lo que, como á españoles, nos es más caro, preciso es apechugar con todo lo defensivo y ofensivo que poseamos, á fin de repeler la formidable agresión de un enemigo que, sin rubor, *quia nominor Leo,* nos exige parte de nuestro territorio, aquella parte extendida á la entrada del Nuevo mundo que conquistamos para la civilización y para el provecho universal; aquella parte, único residuo y recuerdo del vasto dominio que abarcaba la nación española, cuando á igualdad de pueblo, contábamos con grandes genios políticos que actualmente faltan, por desgracia nuestra, en absoluto.

El casco del *Reina Mercedes* es de hierro, la eslora mide 85 metros, la manga 13'2, el puntal 7'90, el calado es de 6'34 metros y desplaza 3,090 toneladas. La máquina alcanza una fuerza de 3,688 caballos indicados, su velocidad es de 15'08 millas por hora y su radio de acción de 4,714 millas.

Su armamento consta de: 6 cañones González Honto-

N'importe quel trasatlantique pourvu d'une artillerie médiocre pourrait lui tenir tête, car pour un même volume il aurait plus de vitesse et un cercle d'action plus étendu.

Lorsqu'on observa que ce navire et ses similaires pourraient servir au transport de la cavalerie on proclama son infériorité, car c'était le reléguer à un rôle secondaire. La guerre navale actuelle exige des navires puissants et à marche rapide. Ces deux qualités peuvent être associées sans se nuire l'une à l'autre, pour atteindre le but essentiel de la guerre: détruire, mais détruire vite et aussi complétement que le permette la résistance de l'adversaire.

Mais lorsque la nécessité oblige à avoir recours à tous les moyens pour la défense de ce qui nous est le plus cher, à nous autres espagnols, il faut tout mettre à profit. C'est ainsi que nous repousserons la formidable agression d'un ennemi qui, sans honte, *quia nomine Leo,* nous exige une partie de notre territoire,—cette partie là même qui s'étend à l'entrée du Nouveau Monde que nous civilisâmes; le seul reste, l'unique souvenir de la domination espagnole, alors que notre peuple possédait des génies politiques dont il se voit aujourd'hui totalement privé.

La coque du *Reina Mercedes* est en fer. Il mesure 85 mètres de long, sur 13'2 mètres de large et 7'90 mètres de haut. Il cale 6'34 mètres et déplace 3,090 tonneaux. La machine développe une force nominale de 3,688 chevaux. Sa vitesse est de 15'08 milles à l'heure et son cercle d'action de 4,714 milles.

Son armement consiste en 6 canons González Honto-

ria de 16 centímetros, 3 Nordenfelt de 57 milímetros, 2 ídem de 42 milímetros, 2 González Hontoria de 7 centímetros, 6 cañones revólver Hochtkiss de 37 milímetros, 2 ametralladoras de 11 milímetros y 5 tubos lanza torpedos.

Su dotación es la siguiente: 1 Capitán de navío, 1 Capitán de fragata, 5 Tenientes de navío, 4 Alféreces de navío, 1 Oficial de Infantería de Marina, 1 Contador, 2 Médicos, 1 Capellán, 8 Guardias marinas, 2 Maquinistas mayores, 6 Maquinistas, 5 Maquinistas aprendices, 7 Contramaestres, 9 Condestables, 2 Practicantes, 8 Maestranzas y 300 individuos.

Mayo de 1898.

ria de 16 centimètres, 3 canons Nordenfelt de 57 millimètres, 2 de 42 millimètres, 2 canons González Hontoria de 7 centimètres, 6 canons revolvers Hochtkiss de 37 millimètres, 2 mitrailleuses de 11 millimètres et 5 tubes lance-torpilles.

Son équipage: 1 Capitaine de vaisseau, 1 Capitaine de frégate, 5 Lieutenants de vaisseau, 4 Enseignes de vaisseau, 1 Officier d'infanterie de marine, 1 Commissaire, 2 Médecins, 1 Aumônier, 8 Aspirants, 2 Mécaniciens chefs, 6 Mécaniciens, 5 Apprentis mécaniciens, 7 Contre-maîtres, 9 Quartiers-maîtres, 2 Aides-médecin, 8 Chefs d'ateliers et 300 matelots.

Mai 1898.



DESTRUCTOR

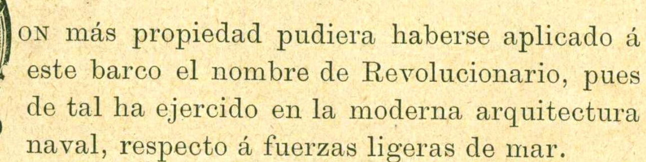
Destroyer

DESTRUCTOR

Destroyer

LA ARMADA ESPAÑOLA

Destroyer «Destructor»



Con más propiedad pudiera haberse aplicado á este barco el nombre de Revolucionario, pues de tal ha ejercido en la moderna arquitectura naval, respecto á fuerzas ligeras de mar.

Descendientes suyos y producto de los mismos astilleros Thompson, si bien construídos con más adelantos, son los *Destroyers*, nombre inglés que substituye al de *cañonero-torpedero* que nosotros aplicamos á esta clase de embarcaciones, y por eso, sin embargo de que se le profesa gran cariño, ha sido relegado el *Destructor* á un lugar inferior al que ocupan estos últimos.

Pronto, muy pronto hemos de saber si á los augurios responden los resultados, y tendrá desahogo la general impaciencia por conocer qué ocurre en el teatro de la guerra y qué hacen nuestros buques en los actuales momentos. Lástima que la telegrafía sin hilos alcance aún tan corto radio, pues su funcionamiento en las presentes circunstancias sería un factor inapreciable así para los que luchan como para quienes les acompañan con el corazón y con el deseo.

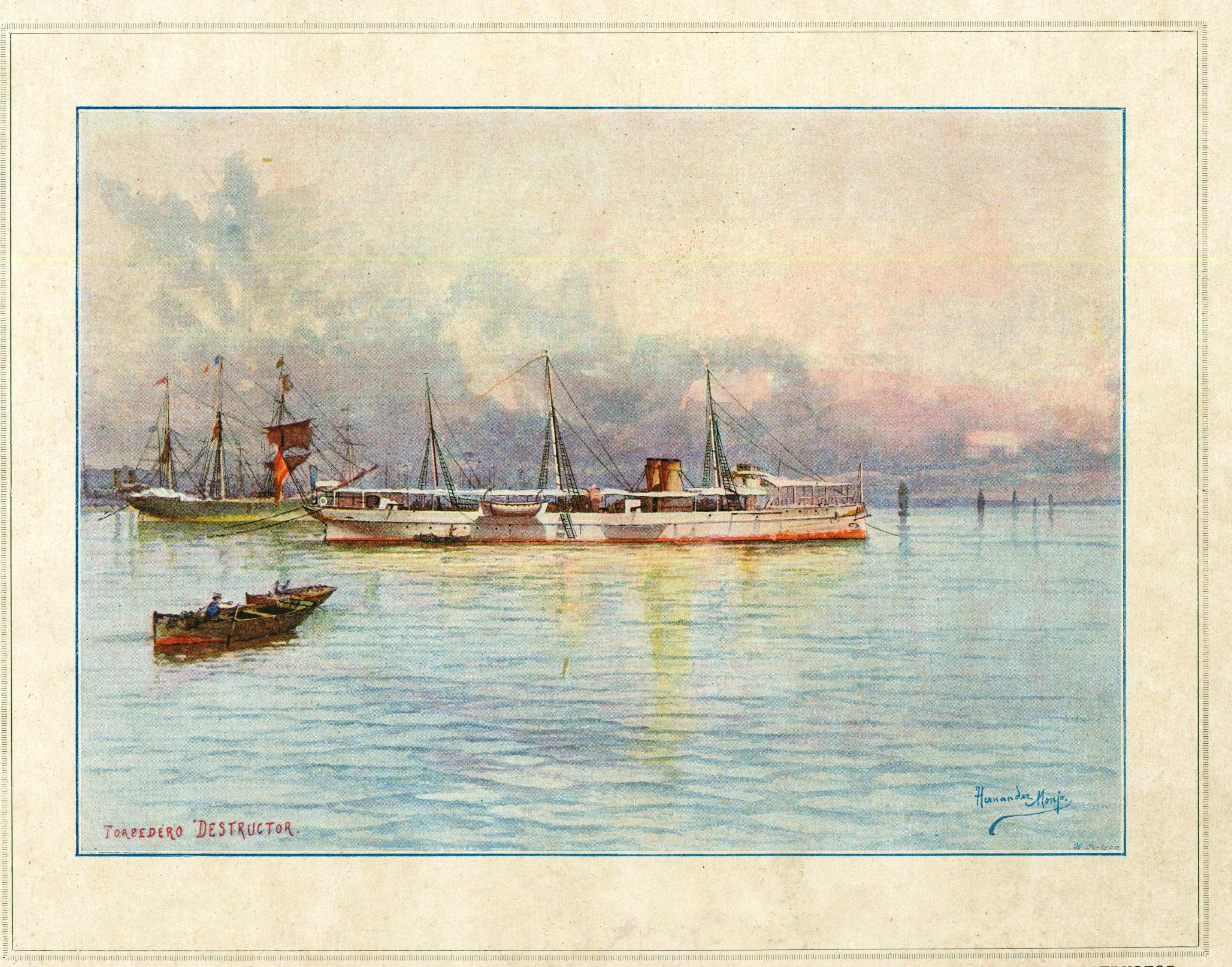
LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Destroyer «Destructor»

Il eût été plus logique de donner à ce bateau le nom de «Révolutionnaire», car il a réalisé une véritable révolution dans la moderne architecture navale des forces maritimes légères.

Les *Destroyers* (nom anglais qui remplace celui de *canonnière-torpilleur* que nous appliquons à ce genre d'embarcations), sortis des chantiers de la maison Thompson, sont ses descendants. Bien que considéré comme excellent, le *Destructor* s'est vu relégué à un poste secondaire.

Nous saurons bientôt si les résultats répondent à nos présages et notre anxiété sera satisfaite d'apprendre ce qui se passe sur le théâtre de la guerre et ce que font nos navires. Il est regrettable que la télégraphie sans fil soit encore incomplétement développée, car dans les circonstances actuelles elle serait un précieux facteur pour ceux qui combattent et pour ceux dont les cœurs les accompagnent de leurs voeux.



Destroyer DESTRUCTOR

Porque sus descendientes sean mejores, no dejará de ser útil el *Destructor*. Que se le presente ocasión, y sus tripulantes sabrán sacar partido de sus cualidades, dentro de sus dimensiones y sencillez.

Veremos cómo responde al honor de haber sido alabardero de los reyes, probando en las acciones marítimas que no quita lo cortés á lo valiente, y que puede ser un navío cortesano, sin que le impida esta circunstancia portarse como bueno en los combates.

No desplegará en este caso el pendón real; pero lo guardará con el de la nación para enarbolarlos juntos otra vez cuando renazca la paz.

Fué botado al agua el año 1886.

Su casco es de acero, mide 58'74 metros de eslora, 7'63 la manga, 2'98 el puntal, desplazando un total de 368 toneladas: su calado máximo hasta la línea del agua es de 2'46 metros. La potencia de su máquina desarrolla una fuerza de 3,800 caballos indicados, tiene dos hélices y recorre 21 millas por hora; en sus depósitos puede cargar 100 toneladas de carbón, y tiene un radio de acción de 5,010 millas.

Monta un cañón González Hontoria de 9 centímetros calibre, 4 Nordenfelt de 57 milímetros, 2 cañones revólver sistema Hochtkiss de 57 milímetros, y 3 tubos lanza torpedos.

Dotación: 1 Teniente de navío de 1.ª, 1 Teniente de navío, 2 Alféreces de navío, 1 Maquinista mayor, 6 Maquinistas, 3 Maquinistas aprendices, 1 Contramaestre, 1 Condestable, 1 Practicante, 2 Maestranzas y 40 individuos.

Mayo de 1898.

Si ses descendants lui sont supérieurs, le *Destructor* n'en demeurera pas moins utile. Il suffit pour cela que l'occasion se présente. Ses matelots sauront tirer profit des qualités de leur bateau.

Nous verrons comment il répond à l'honneur d'avoir été hallebardier de rois, et prouve par un combat naval qu'on peut être à la fois courtois et vaillant, et que sa qualité de vaisseau courtisan ne l'empêche point d'agir en guerrier dans la lutte.

Il n'arborera pas dans ce cas l'étendard royal, mais il le conservera près de celui de la nation pour les déployer ensembles le jour où renaîtra la paix.

Ce navire fut lancé à l'eau en 1886.

Sa coque est en acier. Il mesure 58'74 mètres de long, sur 7'63 de large et 2'98 de haut. Son déplacement est de 368 tonnes. Il cale au maximum, jusqu'à la ligne de flottaison, 2'46 mètres. Sa machine développe une force nominale de 3,800 chevaux. Il est pourvu de deux hélices et file 21 milles à l'heure. Ses soutes peuvent contenir 100 tonnes de charbon. Son rayon d'action est de 5,010 milles.

Son armement consiste en un canon González Hontoria de 9 centimètres, 4 canons Nordenfelt de 57 millimètres, 2 canons revolvers système Hochtkiss de 57 millimètres et 3 tubes lance-torpilles.

Equipage: 1 Lieutenant de vaisseau de 1ère classe, 1 Lieutenant de vaisseau, 2 Enseignes de vaisseau, 1 Mécanicien chef, 6 Mécaniciens, 3 Apprentis mécaniciens, 1 Contre-maître, 1 Quartier-maître, 1 Aide-médecin, 2 Chefs d'ateliers et 40 matelots.

Mai 1898.

CRISTÓBAL COLÓN

Acorazado de 2.ª clase

CHRISTOPHE COLOMB

Cuirassé de 2ème classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Acorazado «Cristóbal Colón»

Si no nos es infiel la memoria, este buque es el primero que, con destino á nuestra Armada, se ha construído en Italia. Los tuvimos, en tiempo muy lejano y de fatal recuerdo, rusos; luego, ingleses, todos bastante buenos, exceptuando la *Arapiles;* americanos, entre bueno y malo, más tarde; franceses los antepenúltimos; ingleses en turno otra vez; y finalmente, italiano el que ahora nos ocupa.

Adquirióse, tras larga y penosa gestión, el año último; y como no se nos ha ofrecido ocasión de visitarlo, hemos de circunscribirnos á lo que da de sí el examen de sus planos, que conocemos, y á la relación de su análisis anatómico, si se nos permite la frase.

Remitiéndonos á tales referencias, lo conceptuamos, pues, buen tipo de lo que se ha convenido en llamar barcos de combate, á los que mejor sentaría el nombre de fortalezas automóviles flotantes, por la desmedida importancia que han alcanzado desde que el auge de las

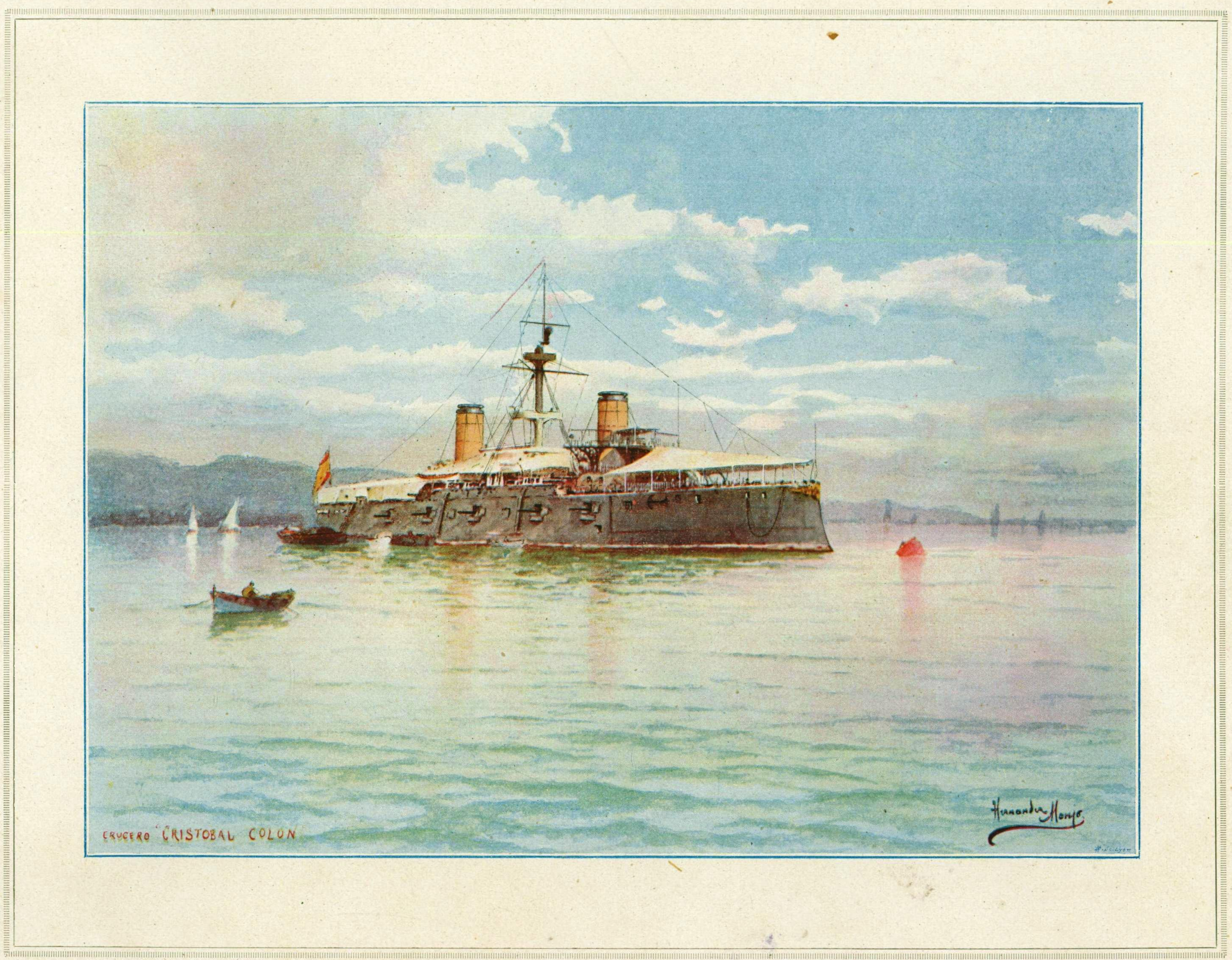
LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Le Cuirassé «Christophe Colomb»

Ce navire, si la mémoire ne nous fait pas défaut, est le premier, destiné à notre marine de guerre, qui ait été construit en Italie. A une époque encore récente et de triste souvenance, nous eûmes des navires russes; puis, des navires anglais, tous assez bons, sauf l'*Arapiles;* plus tard, des navires américains, médiocres. Les navires de construction française furent les avant-derniers. Nous revînmes aux anglais, et, en dernier lieu, à l'Italie.

Ce navire fut acheté après de longues et pénibles négociations. Comme nous n'avons jamais eu l'occasion de le visiter, nous ne pouvons en parler que d'après examen de ses plans et de leur analyse anatomique, si nous pouvons nous exprimer ainsi.

D'après ces renseignements il nous parait réunir d'excellentes qualités comme navire de combat, qu'il serait préférable de nommer forteresse automobile flottante, étant donnée l'extraordinaire importance que ces navires ont acquis depuis que l'on juge de la puissance des na-



Acorazado de 2.ª clase CRISTÓBAL COLÓN

naciones se mide por la enorme y ruinosa inversión de sus presupuestos en preparativos de guerra que han de renovarse continuamente y consumen riquezas colosales sin otro incentivo que una pasión exclusivista tan lejana ya del verdadero amor patrio, como en el individuo la petulante fatuidad está distanciada de la honra verdadera.

El *Cristóbal Colón* pertenece al número de esas movibles fortalezas, flota bien, con seguridad y desahogo, tiene marcha muy suficiente á tiro natural, que es el verdaderamente útil, gran radio de acción á dicha marcha, buena artillería y están bien defendidos los sirvientes de sus piezas. En la necesidad de adaptarnos al uso de las otras Marinas de guerra, es el tipo que más nos atrae.

Si á las buenas cualidades que se le atribuyen, se añadiese que los ingenieros que lo proyectaron habían prescindido de la rutinaria diversidad entre popa y proa, resabio del buque antiguo que se da por caducado, y fuesen cada uno de sus extremos igualmente aptos para la dirección de la marcha según las circunstancias, sin pérdida alguna en su andar, resultaría indudablemente el *Cristóbal Colón* el barco ideal para el combate.

Los de la profesión sabrán apreciar lo que un buque de estas condiciones valdría para la lucha naval, lo mismo obrando separadamente que formando parte de Escuadra.

Este es un problema pendiente de solución, facilísima en nuestro concepto si nos hacemos cargo de que el buque sin aparejo no necesita ciertas condiciones indispensables al que con él había de navegar alguna vez.

Bien se le ha bautizado; sírvale de invulnerable égida el nombre del coloso navegante descubridor del Nuevo mundo.

tions d'après la ruineuse énormité de leurs budgets de guerre, budgets qui doivent continuellement être augmentés et épuisent des richesses colossales sans autre but que celui d'assouvir une passion d'exclusivisme aussi éloignée du véritable sentiment d'amour de la patrie que la pétulante fatuité de l'homme est éloignée du véritable sentiment de l'honneur.

Le *Christophe Colomb* appartient au nombre de ces forteresses mobiles. Il flotte bien, avec aisance et sécurité. Sa marche, à tirage normal, le seul vraiment utile, lui permet d'évoluer dans un cercle important. Son artillerie est bonne et les desservants des pièces sont bien protégés. Forçés d'adopter les usages des marines de guerre étrangères, c'est le modèle que nous préférons.

Si aux excellentes qualités qu'on lui attribue, on pouvait ajouter que les ingénieurs qui tracèrent les plans de ce navire, abandonnant la routine, donnèrent la même coupe à la poupe qu'à la proue, de sorte que le navire pût sans préjudice aucun pour sa marche faire machine avant ou arrière, le *Christophe Colomb* serait indubitablement l'idéal des vaisseaux de combat.

Les gens du métier sauront se rendre compte de la valeur qu'aurait un navire réunissant ces qualités, soit qu'il manœuvrât isolément, soit qu'il fît partie d'une escadre.

C'est là un problème à résoudre, et la solution nous parait d'autant plus facile que les navires sans voilures n'exigent pas certains détails de construction qui étaient indispensables aux anciens bateaux.

Ce navire a été heureusement baptisé. Puisse le nom du grand navigateur qui découvrit le Nouveau monde lui servir d'égide invulnérable!

Tiene el casco de acero, mide 100 metros de eslora, 18'20 de manga y 12'19 de puntal; desplaza 6,840 toneladas, la fuerza de su máquina es de 13,000 caballos indicados, tiene dos hélices y recorre 20 millas por hora, siendo su radio de acción de 8,300 millas y su blindaje de 150 milímetros de grueso en los costados, en la línea de flotación, en los reductos y en las torres y de 40'37 milímetros en la cubierta protectriz.

Forman su armamento 2 cañones Armstrong de 254 milímetros, 10 íd. de 132 milímetros, 6 íd. de 102 milímetros, 10 Nordenfelt de 57 milímetros, 10 íd. de 37 milímetros, 2 ametralladoras y 5 tubos lanza torpedos.

Dotación: 1 Capitán de navío, 1 Capitán de fragata, 1 Teniente de navío de 1.ª, 6 Tenientes de navío, 5 Alféreces de navío, 1 Oficial de Artillería, 1 Oficial de Infantería de Marina, 1 Contador, 2 Médicos, 1 Capellán, 10 Guardias marinas, 2 Maquinistas mayores, 16 Maquinistas, 12 Maquinistas aprendices, 9 Contramaestres, 12 Condestables, 2 Practicantes, 8 Maestranzas y 500 individuos.

Mayo de 1898.

Sa coque est en acier. Il mesure 100 mètres de long sur 18'20 de large et 12'19 de hauteur. Son déplacement est de 6,840 tonneaux. La force nominale de sa machine est de 13,000 chevaux. Il est pourvu de deux hélices et file 20 milles à l'heure. Son cercle d'évolution est de 8,300 milles. Sa cuirasse a 150 millimètres d'épaisseur sur les flancs, à la ligne de flottaison, sur les réduits et sur les tourelles, et 40'37 millimètres sur le pont blindé.

Son armement consiste en 2 canons Armstrong de 254 millimètres, 10 canons de 132 millimètres, 6 canons de 102 millimètres, 10 canons Nordenfelt de 57 millimètres, 10 canons de 37 millimètres, 2 mitrailleuses et 5 tubes lance-torpilles.

Son équipage: 1 Capitaine de vaisseau, 1 Capitaine de frégate, 1 Lieutenant de vaisseau de 1ère classe, 6 Lieutenants de vaisseau, 5 Enseignes de vaisseau, 1 Officier d'Artillerie, 1 Officier d'Infanterie de marine, 1 Commissaire, 2 Médecins, 1 Aumônier, 10 Aspirants, 2 Mécaniciens en chef, 16 Mécaniciens, 12 Apprentis mécaniciens, 9 Contre-maîtres, 12 Quartiers-maîtres, 2 Aides-médecin, 8 Chefs d'ateliers et 500 matelots.

Mai 1898.



ISLA DE LUZÓN	ÎLE DE LUZON
Crucero de 2.ª clase	Croiseur de 2ème classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Crucero «Isla de Luzón»

Este buque, que fué botado al agua en el año 1886, resultó por sus dimensiones bueno para el combate, si bien en la navegación algo molesto é incómodo para la numerosa tripulación que hubo de necesitar, por el reducido espacio que quedó libre, una vez instaladas sus múltiples máquinas y colocados debidamente sus pertrechos de guerra. Creyósele de los más apropiados, por sus condiciones, para concurrir á la defensa del archipiélago Filipino, y allá se le destinó, formando en la escuadra que acaba de sufrir la feroz acometida de formidables enemigos que, para vergüenza de la decantada civilización fin de siglo que blasonan el mundo europeo y el americano, no reconoce otra razón, ni otra legalidad, ni otra justicia, que el salvaje derecho del más fuerte, ni proclama otro principio que la sanción del éxito, por detestables que sus móviles sean, por cruel y sanguinario que se muestre en los medios, por criminales que resulten los fines que consiga.

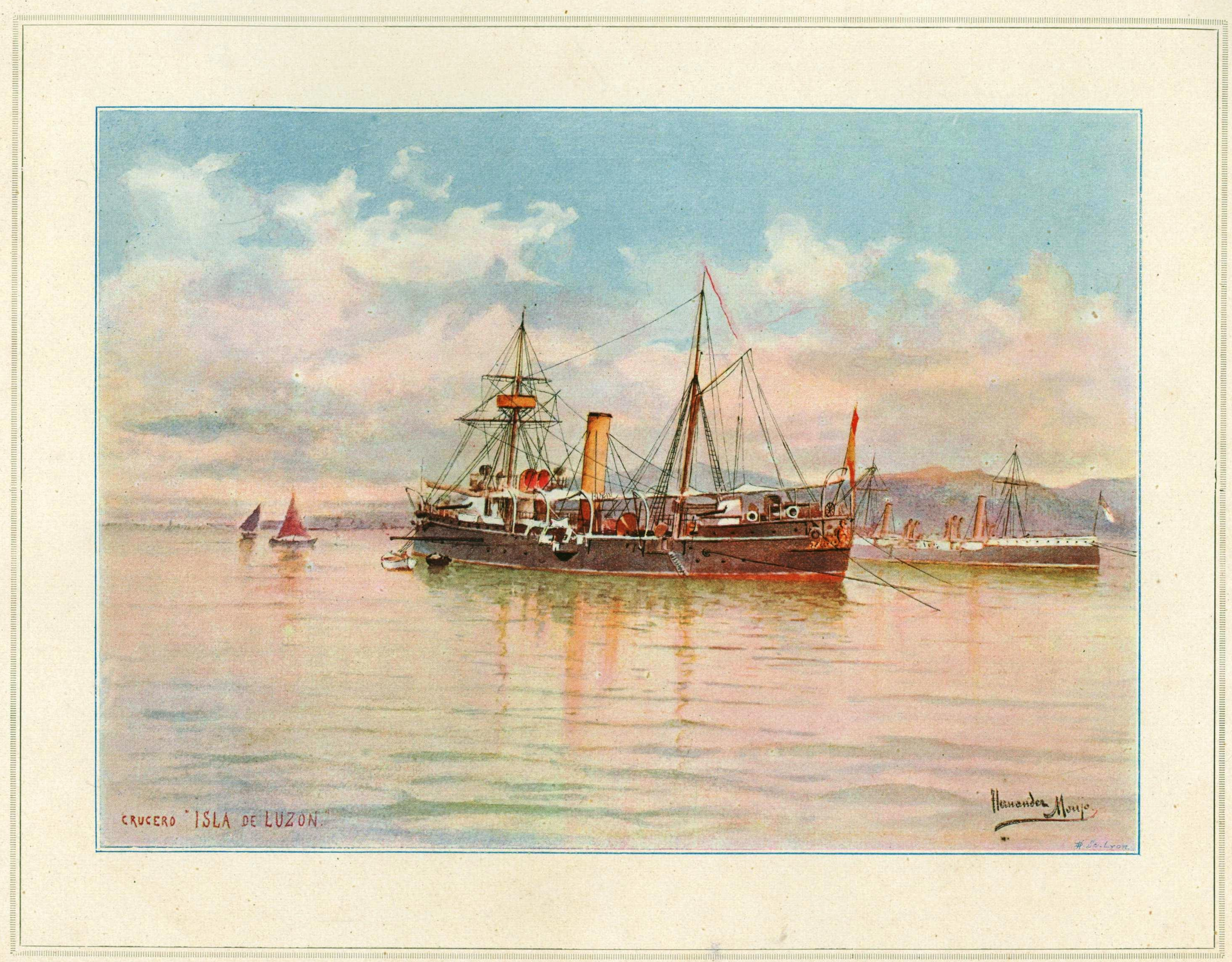
El inconveniente que hemos indicado ser propio del

LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Le Croiseur «Île de Luzon»

Lancé à l'eau en 1886, ce navire fut reconnu bon pour le combat à cause de ses dimensions, mais peu propre à la navigation et très-incommode pour le nombreux équipage qui lui était nécessaire, une fois ses nombreuses machines et son armement furent placés. On crut qu'il était un des mieux indiqués pour être destiné à la défense de l'archipel des Philippines où il fut envoyé. Il faisait partie de l'escadre qui a subi la formidable attaque d'un ennemi qui, pour la honte de la civilisation fin de siècle de l'Europe et de l'Amérique, ne connaît d'autre raison, d'autre loi et d'autre justice, que le sauvage droit du plus fort, et ne proclame d'autres principes que la sanction du succès, pour détestable que soit le mobile, pour cruels et sanguinaires que soient les moyens, pour criminel que soit le but.

L'inconvénient dont nous avons parlé fit que ce na-



Crucero de 2.ª clase ISLA DE LUZÓN

barco que someramente describimos, da como impuesta, y tal debiera ser, la prescripción de que sólo en tiempo de guerra lo tripule todo el personal de que su dotación se compone, aligerándolo en tiempo de paz hasta la mitad, con tal de que el resto se tuviera siempre disponible en un pontón, pudiendo alternar entretanto en el servicio de á bordo por turnos mensuales las dos fracciones en que el total de la tripulación quedara distribuído.

La casa Tompson, de Inglaterra, fué la constructora del *Isla de Luzón,* y en realidad sería injusto mostrarnos quejosos de los varios modelos que de la misma llevamos adquiridos, pues no responden mal á su objeto. Si uno entre tantos ha tenido para nosotros resultado fatal, no es por defecto de estructura; y al descontento que mostrásemos por tamaña pérdida, se nos podría responder repitiéndonos la frase con que recibió el imperturbable monarca español la nueva de haberse tragado el mar á la flota *Invencible*. A nuestro juicio, existen entre ambos desastres muchos puntos de contacto.

Las noticias intermitentes y confusas que del teatro de la guerra han llegado hasta ahora, nos revelan que el *Isla de Luzón,* el más pequeño tipo de buque de combate que debiéramos tener, se ha encontrado, y con él su hermano *Isla de Cuba,* en la primera acción naval librada contra la absorbente república de Norte América. Háblase de pérdidas terribles que nos ha tocado sufrir. ¿Cuáles y de qué género serán en definitiva? ¿Se concretarán, por lo que á este navío se refiere, á desperfectos posibles de subsanar, ó á la pérdida total de la embarcación, que al fin de cuentas puede ser substituída por otra, ó alcanzarán al sacrificio de existencias preciosas que valen más, mucho más que todos los intereses, que

vire n'eût son équipage au complet qu'en temps de guerre. En temps de paix, la moitié de l'équipage demeurait disponible dans un ponton, relevant tous les mois ceux qui se trouvaient à bord du croiseur.

L'*Île de Luzon* fut construit en Angleterre par la maison Tompson. Il serait vraiment injuste de nous plaindre des divers modèles de navires qui nous ont été fournis par cette maison, car tous répondent à leur but. Si l'un d'entr'eux a eu un fâcheux résultat, cela n'est point dû à un vice de construction. Au mécontentement que nous pourrions exprimer pour une telle perte, on pourrait nous répondre en répétant la fameuse phrase avec laquelle l'imperturbable monarque espagnol reçut la nouvelle du naufrage de la flotte *Invincible*. Il existe à notre avis, entre les deux désastres, de nombreux points de comparaison.

Les nouvelles intermittentes et confuses qui nous sont parvenus jusqu'à présent du théâtre de la guerre, nous apprennent que l'*Île de Luzon,* le type des plus petits navires de combat que nous devrions avoir, s'est trouvé, avec son frère l'*Île de Cuba,* au premier combat naval livré contre l'ambitieuse république Nord-américaine. On parle de pertes terribles que nous avons dû éprouver. En définitive, quelles sont-elles et de quel genre? Se concréteront-elles à des avaries faciles à réparer, ou, s'agit-il de la perte totale du navire qu'à la fin du compte, on peut remplacer par un autre? S'agit-il encore du sacrifice de précieuses existences qui valent plus, beaucoup plus, que tous les intérêts, que toutes les ambitions: de la vie des

todas las ambiciones; vidas de héroes inmoladas al más puro patriotismo, que en nada se parece á la nauseabunda patriotería del pueblo yanqui? Pronto lo sabremos.

Veamos, para concluir, las dimensiones y condiciones de este buque.

Tiene el casco de acero, la eslora mide 56'4 metros, la manga 9'14, el puntal 4'80, y el calado 3'80 metros; su desplazamiento es de 1,045 toneladas. La potencia de su maquinaria llega á 2,200 caballos indicados; tiene dos hélices, su velocidad es de 14'14 millas por hora, con un radio de acción de 2,000 millas. El blindaje varía entre 62 y 130 milímetros de grueso.

El armamento consiste en: 4 cañones González Hontoria de 12 centímetros, 2 cañones Hochtkiss tiro rápido de 57 milímetros, 2 íd. revólver de 37 milímetros, 1 ametralladora de 11 milímetros, 1 tiro rápido de 37 milímetros y 3 tubos lanza torpedos.

La dotación la forman: 1 Capitán de fragata, 1 Teniente de navío de 1.ª, 2 Tenientes de navío, 3 Alféreces de navío, 1 Contador, 1 Médico, 1 Maquinista mayor, 6 Maquinistas, 2 Maquinistas aprendices, 4 Contramaestres, 5 Condestables, 1 Practicante, 3 Maestranzas y 125 individuos.

Mayo de 1898.

héros immolés au plus pur des patriotismes, vertu inconnue du puant peuple yankee? Nous le saurons bientôt.

Voyons pour terminer, quelles sont les qualités de ce navire.

La coque est en acier. Il mesure 54'4 mètres de longueur sur 9'14 de largeur et 4'80 de hauteur. Il cale 3'80 mètres. Son déplacement est de 1,045 tonneaux. Sa machine développe une force nominale de 2,200 chevaux. Il est pourvu de deux hélices et file 14'14 milles à l'heure. Son cercle d'évolution est de 2,000 milles. Le blindage varie de 62 à 130 millimètres d'épaisseur.

L'armement consiste en 4 canons González Hontoria de 12 centimètres, 2 canons Hochtkiss à tir rapide de 57 millimètres, 2 canons revolvers de 37 millimètres, 1 mitrailleuse de 11 millimètres, 1 canon à tir rapide de 37 millimètres et 3 tubes lance-torpilles.

L'équipage est formé de la sorte: 1 Capitaine de frégate, 1 Lieutenant de vaisseau de 1ère classe, 2 Lieutenants de vaisseau, 3 Enseignes de vaisseau, 1 Commissaire, 1 Médecin, 1 Mécanicien en chef, 6 Mécaniciens, 2 Apprentis mécaniciens, 4 Contre-maîtres, 5 Quartiers-maîtres; 1 Aide-médecin, 3 Chefs d'atelier et 125 matelots.

Mai 1898.



CASTILLA

Crucero de 1.ª clase

CASTILLA

Croiseur de 1ère classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Crucero "Castilla"

Similar al *Navarra* y construído, como éste, el año 1881, pero en el arsenal de Cartagena, era también de madera el *Castilla,* con aparejo más completo, y muy propio, asimismo, para ampliar la instrucción de los cadetes de la Armada, llamados, como saben nuestros lectores, Guardias marinas, los cuales no disfrutan de las mismas preeminencias que los cadetes del ejército terrestre, dentro de su instituto. Así parece exigirlo la índole de esta carrera, siendo la prueba mejor de tamaña necesidad, el que en todas las Marinas se sigue análogo sistema respecto al particular, sin que, en orden relativo, se sustraigan á tal regla ni aun las mercantes. No se ha creído conveniente aún abolir, para la enseñanza marítima, el rigor que la ha informado en todo tiempo y que se extiende por igual á todos los actos y manifestaciones del servicio.

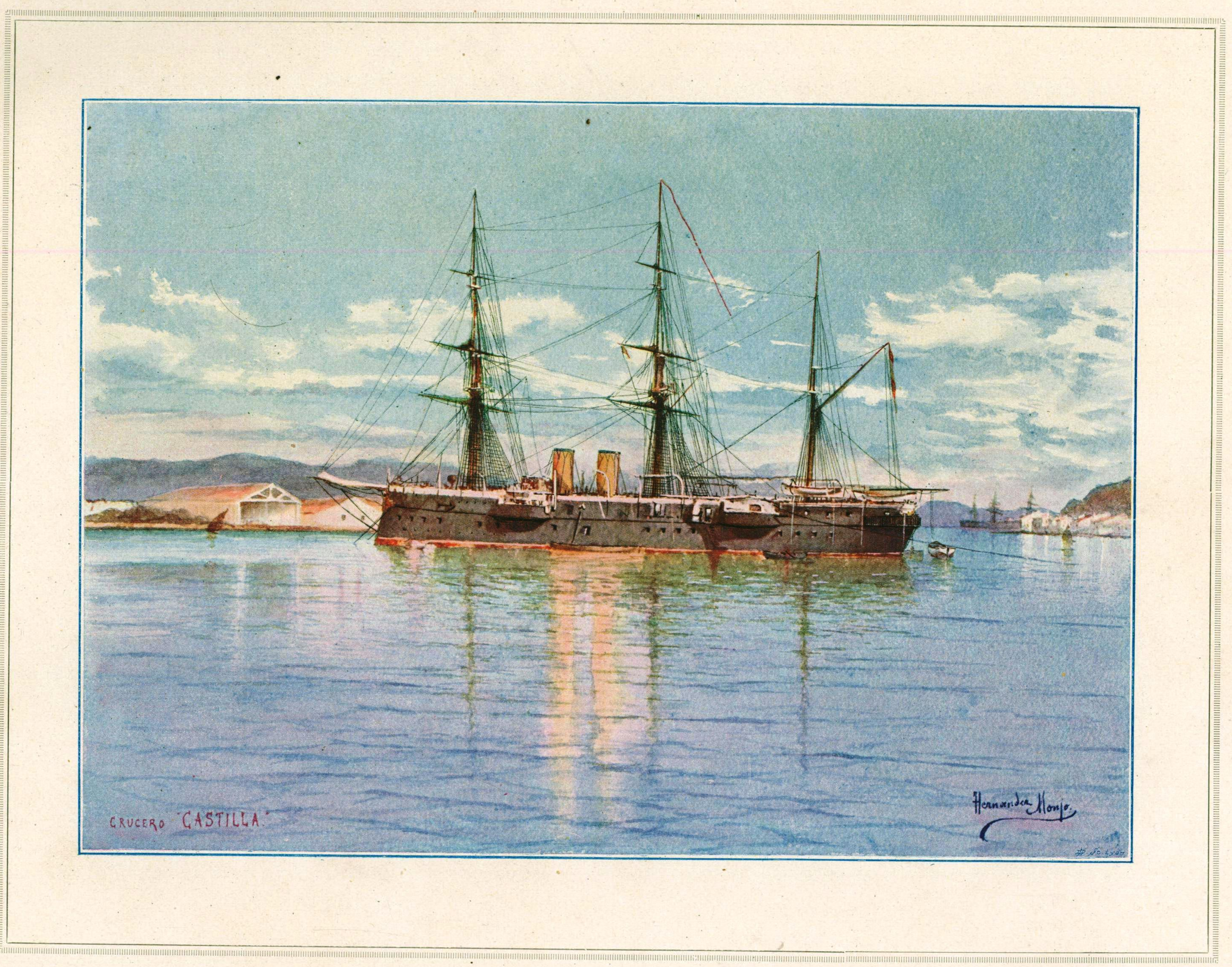
Pero el *Castilla* ya no cobijará más en su flotante albergue al puñado de patriotas que ostentaban por el oceano la bandera española, ni servirá de cátedra naval

LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Le Croiseur "Castilla"

Construit en 1881, dans les chantiers de l'arsenal de Carthagène et similaire du *Navarra,* c'était un navire en bois comme le *Castilla,* avec des apparaux plus complet et très convenable pour l'instruction des aspirants de marine, qui ne jouissent pas dans leur institut des mêmes prééminences que les cadets de l'armée de terre. Leur carrière parait l'exiger ainsi, il en est d'ailleurs de même chez les marines étrangères, de guerre au marchandes, qui suivent toutes un système identique. On n'a pas cru devoir abolir encore dans l'enseignement maritime, la rigueur qui y a existé de tous temps et qui s'étend à tous les actes du service.

Mais le *Castilla* n'abritera plus dans sa coque flottante la poignée de patriotes promenant sur l'océan le drapeau espagnol; il ne servira plus de chaire navale aux



Crucero de 1.ª clase CASTILLA

para futuros marinos. Hanlo cubierto las olas, y el mar, que se abrió para engullirlo, le sirve de sepulcro inmenso. Sucumbió en lucha tan desigual como heroica, y sus últimos momentos, combatido por el agua en que se hundía, el fuego que lo devoraba y la lluvia de proyectiles sobre su cubierta vomitados, inspiran al corazón un religioso respeto, y la mente, apenada por la enormidad del sacrificio, se llena de recuerdos patrios de ciudades y fortalezas y navíos y ejércitos que para no rendirse al enemigo y á la desgracia, han preferido desaparecer entre las llamas del incendio, arrojándose los hombres en brazos de la muerte, luchando y sin luchar, por cualquiera de las formas que á la desesperación del orgullo nacional herido é impotente sugiere la inspiración del suicidio patriótico. El *Castilla* ha desaparecido como Sagunto, envuelto en llamas: su pabellón no ha sido arriado, se ha consumido. No quiera nuestra mala suerte que á la pérdida del buque tengamos que agregar la de su tripulación: háyase salvado al menos aquel núcleo de hombres generosos á quienes sólo alentaba un sentimiento: el patriotismo.

Era el *Castilla,* si mal no recordamos, el tercero de su nombre que ha poseído nuestra Armada en lo que va de siglo, y deja un recuerdo glorioso que no será borrado en modo alguno por la magnitud del desastre en que ha desaparecido envuelto.

Véanse los datos que de sus cualidades conservamos: Su casco era de madera; medía 72 metros la eslora, 13'56 la manga, 8'20 el puntal y 7'50 el calado, desplazando un total de 3,260 toneladas. La fuerza de su máquina era de 2,600 caballos indicados, la velocidad de 13 millas por hora y alcanzaba 3,690 millas su radio de acción.

marins de l'avenir. Les flots l'ont recouvert et la mer qui s'entr'ouvrit pour l'engloutir, lui sert de sépulcre immense. Il a succombé dans une lutte aussi inégale qu'héroïque, et ses derniers moments, combattu qu'il était par l'eau qui l'emplissait, par le feu qui le dévorait et par une pluie de projectiles vomis sur son pont, inspirent au cœur un religieux respect. L'esprit, chagrin de l'énormité du sacrifice, s'emplit des souvenirs patriotiques des villes et des forteresses, des navires et des armées qui, plutôt que de se rendre à l'ennemi et se soumettre au malheur, ont préféré disparaître dans les flammes de l'incendie, se jeter dans les bras de la mort, avec ou sans lutte, sous n'importe laquelle des formes que suggère à la pensée du patriote le désespoir de l'orgueil national blessé ou impuissant. Le *Castilla* a disparu comme Sagunto, au milieu des flammes: son pavillon n'a pas été amené; il a été consommé par le feu. Dieu veuille qu'à la perte du navire nous n'ayons pas à ajouter celle de l'équipage et que se soit sauvée cette poignée d'hommes généreux animés d'un sentiment unique: le patriotisme.

Le *Castilla* était, si nous nous le rappelons bien, le troisième navire de ce nom qu'ait possédé notre marine depuis le commencement de ce siècle. Il laisse un souvenir glorieux que ne pourra jamais effacer l'immensité du désastre dans lequel il s'est trouvé enveloppé.

Voici les renseignements que nous conservons à son sujet: Sa coque était en acier. Il mesurait 72 mètres de longueur, sur 13'56 de largeur et 8'20 de hauteur. Il calait 7'50 mètres. Son déplacement était de 3,200 tonneaux. La force nominale de sa machine était de 2,600 chevaux. Il filait 13 milles á l'heure. Son cercle d'action était d'environ 3,690 milles.

Su armamento lo formaban 4 cañones Krupp de 15 centímetros, 2 íd. de 12 centímetros, 4 íd. de 7'5 centímetros, 4 cañones Nordenfelt de 42 milímetros, 4 cañones revólver Hochtkiss de 37 milímetros, 2 ametralladoras y 2 tubos lanza torpedos.

Componían su dotación, 1 Capitán de navío, 1 Capitán de fragata, 3 Tenientes de navío, 3 Alféreces de navío, 1 Oficial de Infantería de Marina, 1 Contador, 2 Médicos, 1 Capellán, 8 Guardias marinas, 1 Maquinista mayor, 6 Maquinistas, 4 Maquinistas aprendices, 7 Contramaestres, 5 Condestables, 2 Practicantes, 6 Maestranzas y 300 individuos.

Mayo de 1898.

Son armement consistait en 4 canons Krupp de 15 centimètres, 2 canons de 12 centimètres, 4 canons de 7'5 centimètres, 4 canons Nordenfelt de 42 millimètres, 4 canons-revolvers Hochtkiss de 37 millimètres, 2 mitrailleuses et 2 tubes lance-torpilles.

Son équipage: 1 Capitaine de vaisseau, 1 Capitaine de frégate, 3 Lieutenants de vaisseau, 3 Enseignes de vaisseau, 1 Officier d'Infanterie de marine, 1 Commissaire, 2 Médecins, 1 Aumônier, 8 Aspirants, 1 Mécanicien en chef, 6 Mécaniciens, 4 Apprentis mecaniciens, 7 Contre-maîtres, 5 Quartiers-maîtres, 2 Aides-médecins, 6 Chefs d'ateliers et 300 matelots.

Mai 1898.



NAVARRA

Crucero de 1.ª clase

NAVARRA

Croiseur de 1ère classe

LA ARMADA ESPAÑOLA

Crucero «Navarra»

En el arsenal de Cádiz fué construído este buque, el año 1881, y á pesar de que no posee todas las condiciones impuestas por la moderna construcción, es un tipo del que no debiera prescindirse nunca en la variedad de ellos que constituyen la Armada. Su principal papel, sin que esto signifique deba relegarse á último término como buque de combate, consiste en servir de Escuela práctica, por la cual deberían pasar los Guardias marinas luego de haberse adiestrado, un año por lo menos, en barco exclusivamente de vela.

Navíos como el presente son los más propios para ejercitar durante otro período, también de un año, á los que hayan pasado por aquella prueba preliminar, para que adquieran los conocimientos necesarios á la combinación del vapor y de la vela, dándoles, al propio tiempo, más amplia instrucción del servicio militar, enseñanza de artillería é hidrografía práctica, ó sea levantamiento de planos de las costas desde á bordo.

Para ello tienen estos barcos condiciones muy apro-

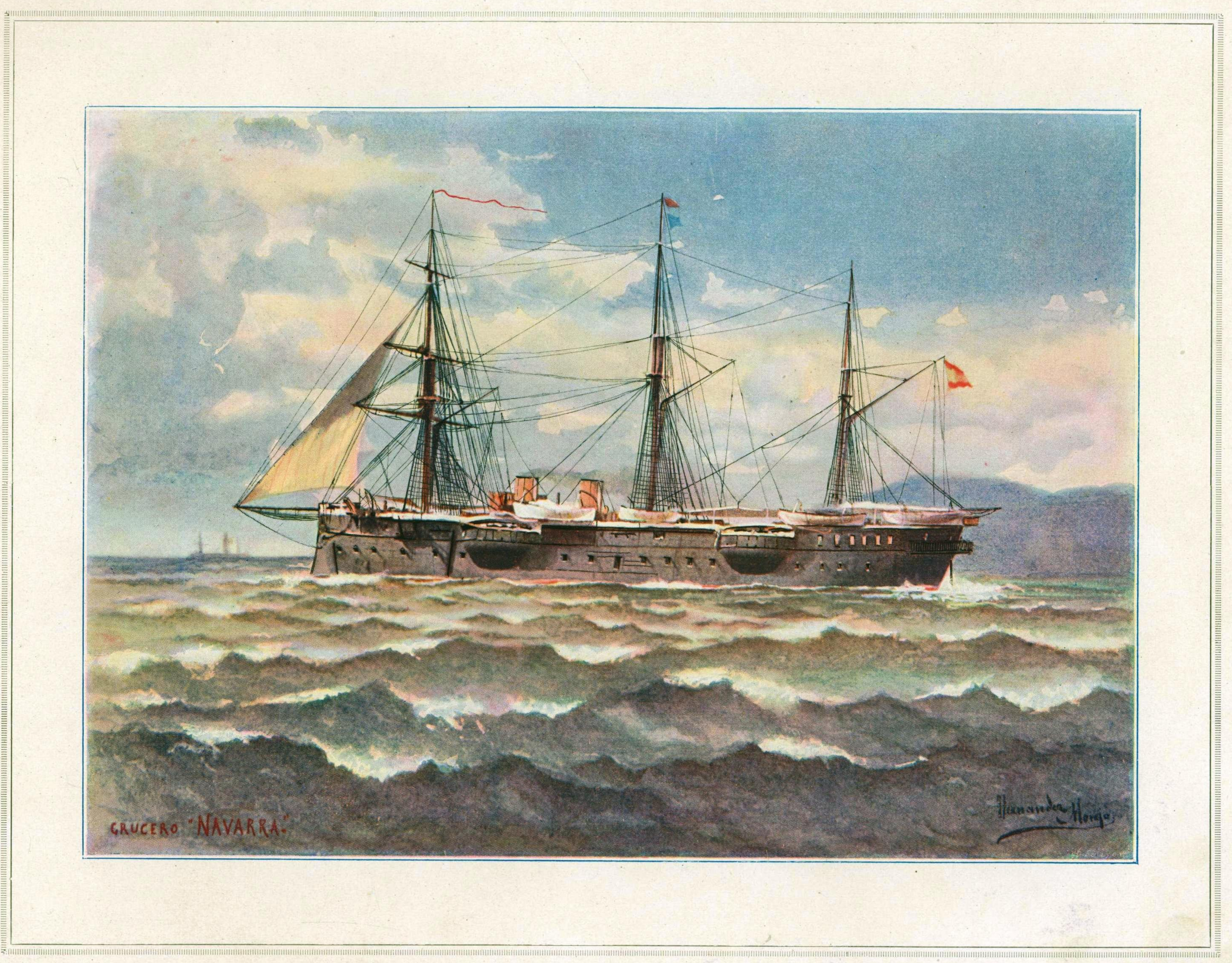
LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Le Croiseur «Navarra»

Ce navire fut construit en 1881 dans les chantiers de l'arsenal de Cadix. Bien qu'il ne jouisse pas de toutes les qualités exigées par la construction moderne, il est d'un modèle dont on ne devrait jamais se passer dans une marine de guerre. Son rôle principal, sans ce que cela signifie qu'il doive être relégué à ce rang comme navire de combat, consiste à servir d'école pratique, par laquelle passent les aspirants de marine après s'être exercés pendant un an au moins, à bord d'un navire à voiles.

Des navires de ce genre sont les plus propres à servir, pendant une autre période d'un an, à ceux qui ont subi la première épreuve, afin d'acquérir les connaissances nécessaires pour savoir tirer profit, à la fois, de la vapeur et des voiles, et, en même temps, pour recevoir une plus large instruction militaire, d'artillerie et d'hydrographie pratique ou levée des plans des côtes sans abandonner le navire.

Ces navires réunissent pour cela des qualités excep-



Crucero de 1.ª clase NAVARRA

piadas, por permitirles la calidad de sus cascos largas travesías sin verse obligados á entrar en diques ni arsenales para la limpia y pintado periódico de sus fondos, cual acontece á los metálicos sin forro de madera.

Son muy higiénicos para la navegación y para la permanencia en los puertos, lo mismo de los trópicos que de las zonas templadas y frías. Y para la imposición de nuestro derecho en ciertos países, reúnen las cualidades de suficiencia y poco costo, no usando entonces sino la artillería antigua, por más que no carezcan de la moderna.

Si en casos de guerra con potencias de Armada igual ó superior á la nuestra, no se conceptúa prudente obligarles á tomar parte activa, sobre todo en momentos críticos, no por eso viene á ser menos útil su cooperación de otro género, pues proporcionan á los buques modernos excelentes dotaciones, que no pueden ser tales, por más que se diga, si no las constituyen gente que tenga el mar por elemento propio. La tripulación, en un barco de guerra, es factor de más importancia aún que sus artilleros y su técnica; y cuando no la componen verdadera gente de mar, por muy poderoso que sea aquél y por más ciencia que encierre, le faltará su condición principal: ser tripulado por verdaderos marinos.

No hay contramaestre bueno, sin haber pasado por grumete, ni será buen almirante el que no recuerde con placer, de sus tiempos juveniles, los alegres sinsabores soportados en la camareta.

Tipos como el de este barco, que deben ser el segundo por que ha de pasar todo oficial, son necesarios en la Marina de guerra, y por esto se conservan, á pe-

tionnelles, la légéreté de leurs coques leur permettant de réaliser de longues traversées sans être obligés d'entrer dans les docks ou dans les arsenaux pour le nettoyage et la peinture périodiques de leurs fonds, comme cela arrive aux bateaux à coque en fer doublée en bois.

Ils réunissent aussi des qualités hygiéniques exceptionnelles pour la navigation et pour le séjour dans les ports, aussi bien sous les tropiques que dans les zônes tempérées et froides. Ils réunissent encore des qualités suffisantes et peu coûteuses pour imposer nos droits à certains pays, en n'employant que l'ancienne artillerie, tout en n'étant point dépourvus d'artillerie moderne.

Si dans des cas de guerre avec des puissances possédant une marine de guerre égale ou supérieure à la nôtre, on ne juge pas prudent de les obliger à prendre une part active à la lutte, surtout aux moments critiques, leur coopération n'en est pas moins utile, car ils fournissent aux navires modernes d'excellents équipages qui ne peuvent être tels que s'ils sont formés par de véritables gens de mer. L'équipage, dans un navire de guerre, est un facteur plus important encore que les artilleurs et leur technique. Lorsque l'équipage n'est pas formé par de véritables hommes de mer, pour puissant que soit le navire, pour experts que soient ceux qui le commandent, il lui manquera la principale des conditions: un équipage de marins.

Un quartier-maître n'est bon que s'il y a été mousse, de même qu'un amiral ne sera bon que s'il se souvient avec plaisir, du temps de sa jeunesse, où il eut à supporter les agréables amertumes de la vie du bord.

Des modèles comme celui de ce navire, le second par lequel doit passer tout officier, sont nécessaires dans la marine de guerre, c'est pour cela qu'on les conserve, bien

sar de que quien no lo entiende lo crea un anacronismo.

Véase ahora sus condiciones marinero-militares:

El material del casco es de madera, mide 74'45 metros de eslora, 13'56 de manga, 8'50 de puntal y el máximo de calado es de 7'20 metros, desplazando un total de 3,450 toneladas. La fuerza de su máquina es de 3,000 caballos indicados, tiene una velocidad de 12 millas por hora, con un radio de acción de 2,932 millas.

Su armamento consiste en: 2 cañones Armstrong de 15 centímetros de calibre, 2 ídem de 8'7 centímetros, 2 ídem de 7'5 centímetros, 2 ametralladoras de 11 milímetros y 2 tubos lanza torpedos.

La dotación se compone de: 1 Capitán de navío, 1 Capitán de fragata, 5 Tenientes de navío, 2 Alféreces de navío, 1 Oficial de Infantería de Marina, 1 Contador, 2 Médicos, 1 Capellán, 6 Guardias marinas, 2 Maquinistas mayores, 5 Maquinistas, 5 Maquinistas aprendices, 7 Contramaestres, 8 Condestables, 2 Practicantes, 8 Maestranzas y 300 individuos.

Mayo de 1898.

que ceux qui n'y entendent rien les considérent comme un anachronisme.

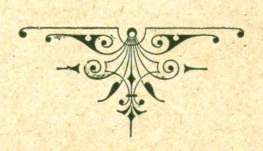
Voyons maintenant quelles sont ses qualités maritimes et militaires:

Le coque est en bois. Il mesure 74'45 mètres de long sur 13'56 de largeur et 8'50 de hauteur. Il cale, au maximum, 7'20 mètres. Son déplacement est de 3,450 tonneaux. La force nominale de sa machine est de 3,000 chevaux. Il file 12 milles à l'heure. Son cercle d'action est de 2,932 milles.

Son armement consiste en 2 canons Armstrong de 15 centimètres, 2 canons de 8'7 centimètres, 2 canons de 7'5 centimètres, 2 mitrailleuses de 11 millimètres et 2 tubes lance-torpilles.

Un Capitaine de vaisseau, 1 Capitaine de frégate, 5 Lieutenants de vaisseau, 2 Enseignes de vaisseau, 1 Officier d'Infanterie de marine, 1 Commissaire, 2 Médecins, 1 Aumônier, 6 Aspirants, 2 Mécaniciens en chef, 5 Mécaniciens, 5 Apprentis mécaniciens, 7 Contre-maîtres, 8 Quartiers-maîtres 2 Aides-médecin, 8 Chefs d'ateliers et 300 matelots, constituent son équipage.

Mai 1898.



ÍNDICE

Julio de 1898.

Los barcos de nuestra Armada que señalamos con asterisco (★) en el presente índice, son los que hasta ahora han sucumbido, embarrancados ó echados á pique por los buques norteamericanos.

BUQUES DE LA ARMADA

ACORAZADOS DE 1.ª CLASE

Pelayo.—Carlos V.—Felipe II (en proyecto).

ACORAZADOS DE 2.ª CLASE

*Infanta María Teresa.—*Almirante Oquendo.—*Vizcaya.—*Cristóbal Colón.—Princesa de Asturias.—Cardenal Cisneros.—Cataluña.—Numancia.—Vitoria.

CRUCEROS DE 1.ª CLASE

Alfonso XIII.—Lepanto.—Río de la Plata (en construcción).—Reina Regente (en construcción).—Alfonso XII.—*Reina Cristina.—*Reina Mercedes.—*Castilla.—Aragón.—Navarra.

CRUCEROS DE 2.ª CLASE

Marqués de la Ensenada.—*Isla de Cuba.—*Isla de Luzón.—*Velazco.—Infanta Isabel.—Isabel II.—Conde de Venadito.—*D. Juan de Austria.—*Antonio de Ulloa.—D.ª María Molina.—Marqués de la Victoria.—D. Álvaro Bazán.

CRUCEROS DE 3.ª CLASE

Magallanes.—General Concha.—*Elcano.—*General Leso.—*Marqués del Duero.

CAÑONEROS DE 1.ª CLASE

Hernán Cortés.—Pizarro.—Vasco Núñez de Balboa.—*Villalobos.—*Quirós.

CAÑONEROS DE 2.ª CLASE

Eulalia.—Pilar.—Cocodrilo.—Mac-Mahón.—Pelícano.—Salamandra.—Alsedo.—Cuba Española.—Contramaestre.—Diego Velázquez.—Ponce de León.—Alvarado.—Sandoval.—Manileño.—Mariveles.—Mindoro.—Panay.—Albay.—Calamianes.—*Leyte.—Arayat.—Bulusan.—*Callao.—Pampanga.—Paragua.—Samar.

CAÑONEROS DE 3.ª CLASE

Segura.—Toledo.—Tarifa.—Aguila.—Cuervo.—Perla.—Rubí.—Diamante.—Diligente.—Atrevida.—Estrella.—Flecha.—Li-

gera.—Lince.—Satélite.—Vigía.—Alerta.—Ardilla.—Cometa. —Fradera.—Gaviota.—Golondrina.—Almendares.—Baracoa. — Cauto.— Guantánamo.— Yumurí.— Mayarí. — El Dependiente. — Delgado Parejo.—Guardián.— Relámpago. — Esperanza. — Dardo.— * Centinela. — Basco. — Gardoqui. — Urdañeta.—Otalora.—Caridad.—Condor.

CAÑONEROS TORPEDEROS

Filipinas.—Temerario.—Nueva España.—Martín Alonso.—Vicente Yañez.—Galicia.—Marqués de Molíns.—Destructor.—Terror.—* Furor.—Audaz.—Osado.—Número 5.—Número 6. * Plutón.—Proserpina.

TORPEDEROS DE 1.ª CLASE

Alcón.—Azor.—Ariete.—Rayo.

TORPEDEROS DE 2.ª CLASE

Orión.—Retamosa.—Barceló.—Ordóñez.—Acevedo.—Habana.—Rigel.—Castor.—Ejército.—Lealtad.—Intrépida.—Mensajera. —Corcuera.—Almonte.—Lanao.—General Blanco.—Colón.

TRANSPORTES

Legazpi.—Manila.—Cebú.—General Álava.

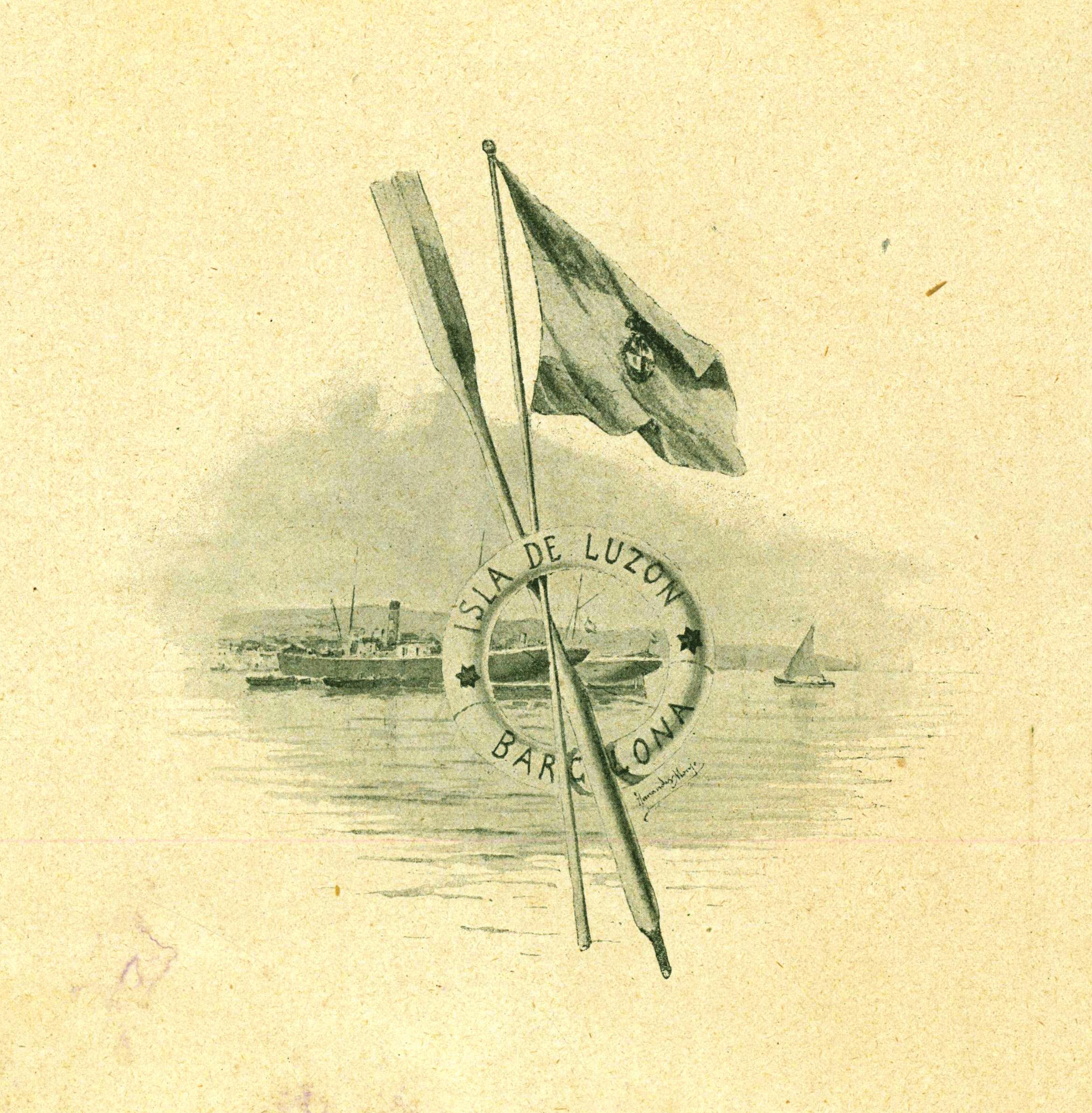
PONTONES

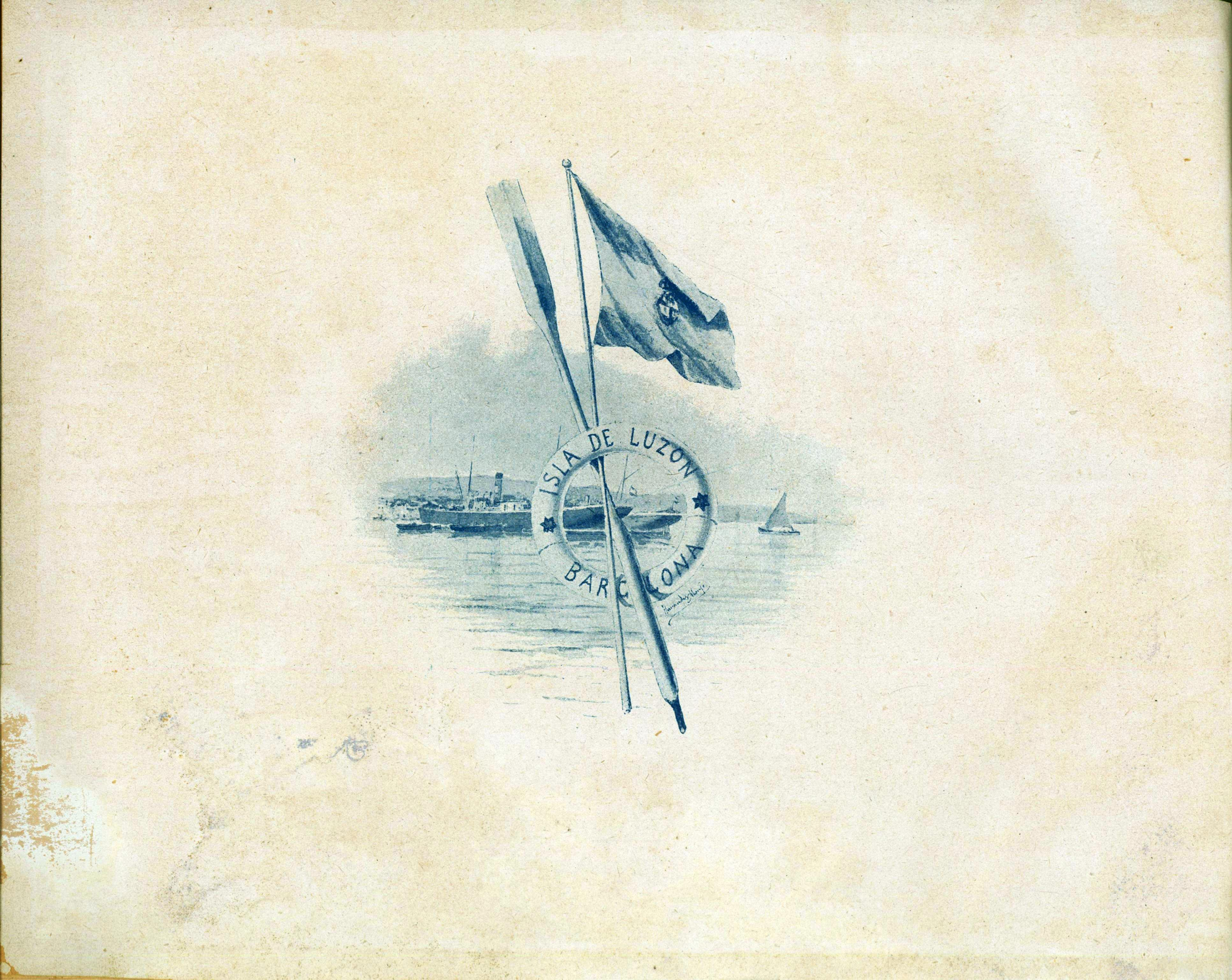
Ferrolana.—Fernando el Católico.—Hernán Cortés.

BUQUES DE SERVICIO ESPECIAL

Asturias (Escuela Naval flotante).—Nautilius (Escuela de Guardias Marinas).—Villa de Bilbao (Escuela de Aprendices Marineros.—Almansa (Depósito de Marinería de Ferrol).—Gerona (Déposito de Marinería de Cádiz).—Vulcano (Comisión Hidrográfica de la Península).—Argos (Comisión Hidrográfica en Filipinas).—Criollo (Comisión Hidrográfica de las Antillas).—Puigcerdá (Afecto á la Brigada torpedista del Ferrol).—Diana (Afecto á la Brigada torpedista de Cádiz).—Vitoria (Depósito de marinería de Cádiz).

Durante la guerra ha aumentado la Armada con gran número de trasatlánticos, de los cuales algunos hanse armado y otros se utilizan para el transporte, los que no citaremos por variar cada día el número de ellos.


ISLA DE LUZON
BARC LONA


ISLA DE LUZON
BARCELONA



